

JOURNAL
"CŒURS VAILLANTS"
FONDÉ EN 1929
JEUDI 11 FEVRIER 1965

jeunes



On ne réussit pas
sa vie
sur un coup
de dés

(Voir page 3.)

LUC ARDENT te répond



**A Marcq-en-Barœul (Nord)
les équipes de football de Saint-Vincent et du Pont
se sont opposées dans un match animé.
Finalement le Pont arracha la victoire par 5 à 2.
Voici la photo des deux équipes avant le match.**

Quelle est l'origine de la devise de Morlaix : « S'ils te mordent, mords-les. »

Alain DROUAULT,
Toussay-les-Bois (Vienne).

En 1522, une flotte anglaise de soixante voiles remonte la rivière avec le flot. Elle mouille en aval de la ville et débarque des troupes. Une partie des assaillants, déguisés en marchands et en paysans, entrent discrètement dans la ville, puis ouvrent les portes au reste des forces. Pillage. La vie est belle, le vin frais, mais on s'attarde dans les celliers, et les Morlaisiens ont le temps de revenir de la campagne. Ils foncent sur les intrus... C'est à cette occasion que la ville ajoute à ses armes un lion faisant face au léopard anglais avec la devise : « S'ils te mordent, mords-les. »

Quel est l'auteur du livre « Le Grand Meaulnes » ?

François WALTISPERGER,
Mulhouse (H.-R.).

Alain-Fournier. Il avait pris le pseudonyme d'Alain, car il existait à l'époque un coureur cycliste qui s'appelait Henri Fournier, comme lui.

L'auteur du « Grand Meaulnes » fut un des premiers morts de la

guerre de 1914 ; au cours d'une reconnaissance dans le bois de Saint-Rémy, dans la région d'Épargos, il disparut. C'était le 22 septembre. On n'a jamais retrouvé son corps.

Voici quelques détails sur sa vie :

Né en 1886, à La Chapelle-d'Angillon, dans le Cher, il est fils d'instituteurs et petit-fils de paysans.

Agé de cinq ans, il part pour Épineuil-le-Fleuriel, où sont nommés ses parents. Là, dans la « longue maison rouge aux cinq portes vitrées, sous des vignes vierges », s'écoulent son enfance et son adolescence. Dans ce pays simple, un peu triste, il est un petit garçon rêveur qui aime les livres. En 1903, il part pour Paris, où il va continuer ses études. C'est alors qu'il comprend sa vocation et qu'il pense à faire une œuvre littéraire de ses souvenirs d'enfance.

Je voudrais quelques renseignements sur le développement des photos.

Pascal FRANÇOIS,
Rennes (Ille-et-Vilaine).

Dans une petite brochure intitulée « Premières photos », tu trouveras tous les renseigne-

ments nécessaires au développement et au tirage sur papier des photos. Je te conseille vivement de te procurer cette plaquette que tu peux commander à l'adresse suivante :

Librairie Mariale, 23, rue de Fleurus, Paris-VI^e. Prix de vente : 2,95 F.

De plus, en 1963, « J2 Jeunes », à l'époque « Coeurs Vaillants », a fait une série d'articles sur la façon de développer les photos. Si tu possèdes la collection, tu pourras t'y reporter avec profit.

MONGOLIE



FAUNE, FLORE, FOLKLORE, OLYMPIQUES, COSMOS, etc.

Le lot de 30 timbres grand format, tous différents pour 5 F franco.

Timbres français neufs acceptés en paiement

MIGEVANT

3 bis, rue Bleue, PARIS-9^e
C. C. P. PARIS 6316-13

J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95
ADMINISTRATION : 548-46-02

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

TARIFS DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

SUISSE	ADMINISTRATION FLEURUS - SUISSE Saint-Maurice, Valais C. C. P. SION n° 11 c 5705.
6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.	

BELGIQUE	ADMINISTRATION GRAND-CŒUR 17, rue de l'Hôpital, Gilly C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB. 1 an : 390 FB.	

Réisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente.
Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
CORBEIL-ESSONNES.
7618. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,

Directeur de la Publication :

David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :

Michel NORMAND, Jean PIHAN.



HOROSCOPE, HASARD, SUPERSTITION...

Qu'en pensent les J2 ?

Regardes-tu
ton horoscope ?

Bertrand. — Je le regarde à l'occasion.

Michel. — Je l'ai regardé une fois pour voir si c'était vrai.

Émilien. — Je ne l'ai jamais regardé.

Bertrand. — Je l'ai regardé pour voir si c'était vrai.

Pourquoi ?

Jacques. — Moi, pour m'amuser.

Michel. — Pour voir si c'était vrai ; je me doutais que ce ne l'était pas : comment les hommes peuvent-ils savoir ce qui va se passer ? C'est de la publicité pour le journal. D'un journal à l'autre, les prédictions changent.

Pierre. — Je l'ai regardé pour voir ce qu'il me prédisait.

Bertrand. — On n'y croit pas ; mais on le regarde quand même.

Connais-tu
des garçons
ou des filles
qui sont
SUPERSTITIEUX ?

QU'EN PENSES-TU ?

Michel. — Tout le monde est plus ou moins superstitieux. Par exemple, dans les jeux, beaucoup de garçons et filles choisissent un numéro parce qu'ils disent qu'ils vont gagner grâce à ce numéro.

Bertrand. — Ça vient surtout de l'entourage. Les parents et les amis superstitieux influencent beaucoup.

Pierre. — Quand mon frère joue aux billes et qu'il gagne, il joue toujours avec la même bille.

Fais-tu confiance
au hasard ?

Bertrand. — Je ne fais pas confiance au hasard. Il arrange des fois bien les choses, mais il vaut mieux ne pas lui faire confiance.

Émilien. — Il vaut mieux faire son « boulot ».

Michel. — Quand on veut sauter un mur, il est plus prudent de regarder ce qu'il y a derrière, que de faire confiance au hasard.

Pierre. — Il y a des moments où l'on fait confiance au hasard, surtout quand on est dans le pétrin et qu'on n'arrive pas à s'en sortir.

Cette semaine c'est à quatre amis de Pont-de-Chéry (Isère) que nous donnons la parole.



Au fond de lui-même, chacun est un peu superstitieux. Mais nous, les J 2, nous sommes capables de surmonter tout cela, pourquoi ?

NOUS AVONS CONFIANCE EN NOUS

Lorsque le frère de Pierre joue bien aux billes, ce n'est pas à cause de sa bille, mais grâce à sa compétence de joueur.

NOUS FAISONS CONFIANCE AUX AUTRES

Lorsque l'on est dans le pétrin et qu'on n'arrive pas à s'en sortir, on sait demander aide et soutien à ses copains.

NOUS AVONS CONFIANCE EN DIEU

Dieu nous aime. Il n'est pas un gendarme. Il nous aime à ce point qu'il nous a donné la liberté. Il entend que nous l'utilisons ! Dieu n'a pas besoin de la superstition du trapéziste, mais de la beauté de son saut périlleux.

« Plutôt que de faire confiance au hasard, dit Émilien, « il vaut mieux faire son boulot ». Faire son travail avec soin c'est la vraie réussite, car on ne réussit pas sa vie sur un coup de hasard. »

Le journal de Flam

VI. — LES LAPINS DE GARENNE



ERNARD est dans sa chambre, il sèche sur un problème, il passe la tête à la fenêtre et crie à Emmanuel :

— Cherche-moi des vers pour aller à la pêche !

L'autre, il demande pas mieux; tripatouiller la terre, il adore ça.

Seulement, quand il rentre dans la cuisine, un quart d'heure après, maman pousse un cri terrible; j'accours, peut-être qu'elle a vu une souris...

— Qu'est-ce qui se passe ?

— Occupe-toi de ce gosse qu'elle me dit, enlève-lui ces saletés, sors-le d'ici, que je ne voie pas ça!!!

— Quoi ça ?

J'y vois rien de cassé, rien de déchiré, il est pas plus barbouillé que d'habitude, il saigne pas de quelque part...

Emmanuel me regarde; ses yeux tellement clairs, tellement bleus sont pleins d'étonnement et d'inquiétude et il me confie :

— J'avais pas de boîte pour les mettre...

Alors, je LES vois, il LES a enroulés autour des boutons de son imperméable, ILS sont là qui s'allongent et se tortillent, LES VERS ramassés pour Bernard.



Celui-ci descend l'escalier, avec ses cuisses vertes, son panier à pêche, sa ligne, il se marre tellement qu'Emmanuel retrouve son sourire et sa confiance en lui.

— Toi, t'as du génie, dit Bernard, si j'prends une truite, elle s'ra pour toi, et j'te rapporterai une sucette à la framboise, c'est sûr.

Mais maman nous a trouvé une occupation :

— Faites-moi donc un cageot d'herbe pour les lapins.

Emmanuel et moi, on part dans la plantation de poiriers, sans s'presso et avec le transistor. A un endroit où il y a des rangées de fraisiers, entre les arbres. On s'arrête pour déguster. Le soleil chauffe le terrain caillouteux, on est drôlement bien à plat ventre et la bouche à proximité des fraises... Et comme ça s'agit au niveau des fourmis, des grillons, et des araignées ! Emmanuel appréhende un scarabée.

Mais au pied de ce poirier, derrière ces laiterons, qu'est-ce que c'est ? On dirait un terrier, mais vous, je vois de la bourse de poil... Je débouche avec précaution l'entrée du tunnel et j'enfonce le bras tout doucement, ça me chatouille au creux de l'estomac... « Faut toujours être prudent, dit le père. »

Maintenant tout mon bras est passé dans le trou, et le bout de mes doigts atteint délicatement une boule de poils qui se débat et je ramène au soleil un petit lapin sauvage : fourrure beige, petites oreilles pointues et droites et un soupçon de queue blanche.



MA CANNE AU LANCER

Dégoûté d'admirer de loin les cannes au lancer de mes frères (Noël de l'un et cadeau de B.E.P.C. de l'autre), j'ai résolu de m'en fabriquer une.

Fallait voir leur air goguenard aux frères, quand j'ai annoncé ça...

D'ailleurs, ces messieurs sont des « intellectuels », Bernard serait encore assez adroit mais le bricolage ne l'intéresse pas ; quant à Dominique il n'est pas même capable de se verser un bol de lait. Ou le liquide coule tout à côté, ou le bol reculé se fracasse sur le plancher, ou il pose la casserole brûlante sur la demi-livre de beurre, ou il se tient debout au milieu de la cuisine, l'ustensile vide à la main, attendant que quelqu'un l'en délivre... Si, par hasard, il est parvenu à mettre le contenu de la casserole dans le bol, on peut être sûr qu'en coupant son pain il renversera son déjeuner sur la manche du tablier de Marie-Pierre. Faut entendre les gémissements de celle-ci, chercher un autre tablier, essuyer la table, passer la serpillière, et refaire chauffer du lait. Ce coup-là, c'est maman qui le sert (elle a plus vite fait) ou Bernard, parce que Bernard et Dominique, ces deux-là, pour bien s'entendre, ils s'entendent bien !

Chez nous, ça fait trois clans : les deux grands, les deux moyens, les deux petits.

Les deux grands partagent la même chambre... et là on peut dire que Dominique a de l'indulgence. Faut être juste ! Il est peut-être cloche, mais il a de l'ordre et du goût et il fait les choses à fond.

Emmanuel écarquille ses yeux bleus et déclenche son questionnaire... J'l'écoute, pas, j'enlève mon pull et j'emmailote dedans le lapereau, j'l'dépose dans le cageot, « j'te défends d'y toucher » et j'retourne au terrier, j'ramène encore quatre petits lapins.

Qu'est-ce qu'ils sont beaux ! et tellement vifs ! on dirait des jouets, ils doivent avoir trois semaines, un mois.

Ils sont à qui ? demande Emmanuel.
Pourquoi qu'ils sont pas dans une cage ?
Qui c'est qui leur donne à manger ?
Pourquoi y a pas leur mère ?
On les emmène à la Maison ?
Ah ça non alors !

Je renfile soigneusement mes lapereaux dans leur terrier et je camoufle l'entrée de mon mieux. Je ne dirai pas l'endroit aux frères, je les garderai tout seul. Si je me mets à l'affût une nuit, je verrai peut-être la lapine entrer ou sortir...

Pendant que je file au clapier, avec mon cageot d'herbe, pour nourrir les prisonniers, Emmanuel rentre à la maison et raconte... quand je rentre à la cuisine, je vois maman qui le serre sur son cœur.

Elle murmure :

— Cet enfant-là est un ange, François, tu ne sais pas ce qu'il vient de me dire :

« M'man, on a trouvé des petits lapins dans les poiriers, des lapins qui sont pas à papa, c'est des lapins de NOTRE PÈRE DU CIEL. »

Texte d'Hélène LECOMTE-VIGIÉ.
Illustrations de BERTRAND.

Tandis que l'autre...

Les chaussettes sales, les mouchoirs propres, les bouquins de Math, les cacahuètes, l'Équipe, le tube de pommade à muscles (toujours débouché), la cravate, le maillot de sport, les chaussures de course à pointes, les peaux d'orange, les cuissardes, le ballon de rugby... ÇA SE TIEN TOUT PAR LA PERRUQUE ou si vous aimez mieux : Y A PAS D'ESPACE ENTRE !

Dominique, il range son coin et il supporte le spectacle d'en face, en silence... ou presque.

Bien sûr, il y a des échanges... Dominique se fait régulièrement expliquer ses Math (faut entendre les grands coups de gueule de Bernard) mais Bernard se fait aider pour l'anglais, car pour les langues il est très fort, Dominique.

Bref, ils s'entendent.

Nous deux, Marie-Pierre, c'est plus houleux ; mais qu'est-ce qui est plus exaspérant qu'une fille de douze ans ? Et les deux petits, c'est chien et chat ou bien deux agneaux qui bêlent.

Je r'veins à mon lancer, mais fallait bien que j'veus explique l'ambiance.

J'ai pris le scion et le moulinet de ma canne à truites ; j'avais besoin d'une sorte de manche, je l'ai trouvé au grenier : vingt centimètres de tuyau de butagaz mis au rebut, des petits éclats de bois pour caler le scion, dans le tuyau, du scotch pour fixer le moulinet et en avant...

— On va voir ce qu'il ramènera avec ça, ricanait Bernard, le spécialiste de la truite.

— Tu penses comme ça va résister, renchérisait Dominique, le champion du brochet.

Dimanche, nous sommes partis, chacun de notre côté ; à la pêche, faut être seul.

J'peux pas dire, j'ai du pot ; dans le même coin et avec la même cuiller, j'ai pris une jolie truite de trente centimètres et deux petits brochets qui faisaient juste la taille. J'suis rentré l'premier ; j'attendais les autres.

Dominique s'est ramené à 7 heures, de sa musette et il a sorti cinq hotus énormes.

— Je ne ferai pas cuire cette saleté, a déclaré maman.

Les hotus, mullets, tunards ou musards, c'est plein d'arêtes et exécutable.

— J'les ramène pas pour les manger, j'les ramène pour les faire voir, a répliqué Dominique. J'en ai pris soixante-sept tous aussi gros ! J'ai pas arrêté, ça nettoiera la rivière, ils bouffent toutes les truites et les autres poissons.

Mais on ne voyait toujours pas revenir Bernard. Maman, qui a toujours peur qu'on se noie, houspillait papa, pour qu'il prenne la voiture et aille voir à la rivière.

Enfin, on a entendu le portail s'ouvrir et Bernard est apparu... il a jeté le lancer d'un côté et le panier... vide, de l'autre... Il poussait sa mobylette, il était rouge, suant et semblait animé d'une fureur sombre... « J'ai rien pris qu'il a dit et, au retour, j'suis tombé en panne d'essence à huit kilomètres de la maison. »

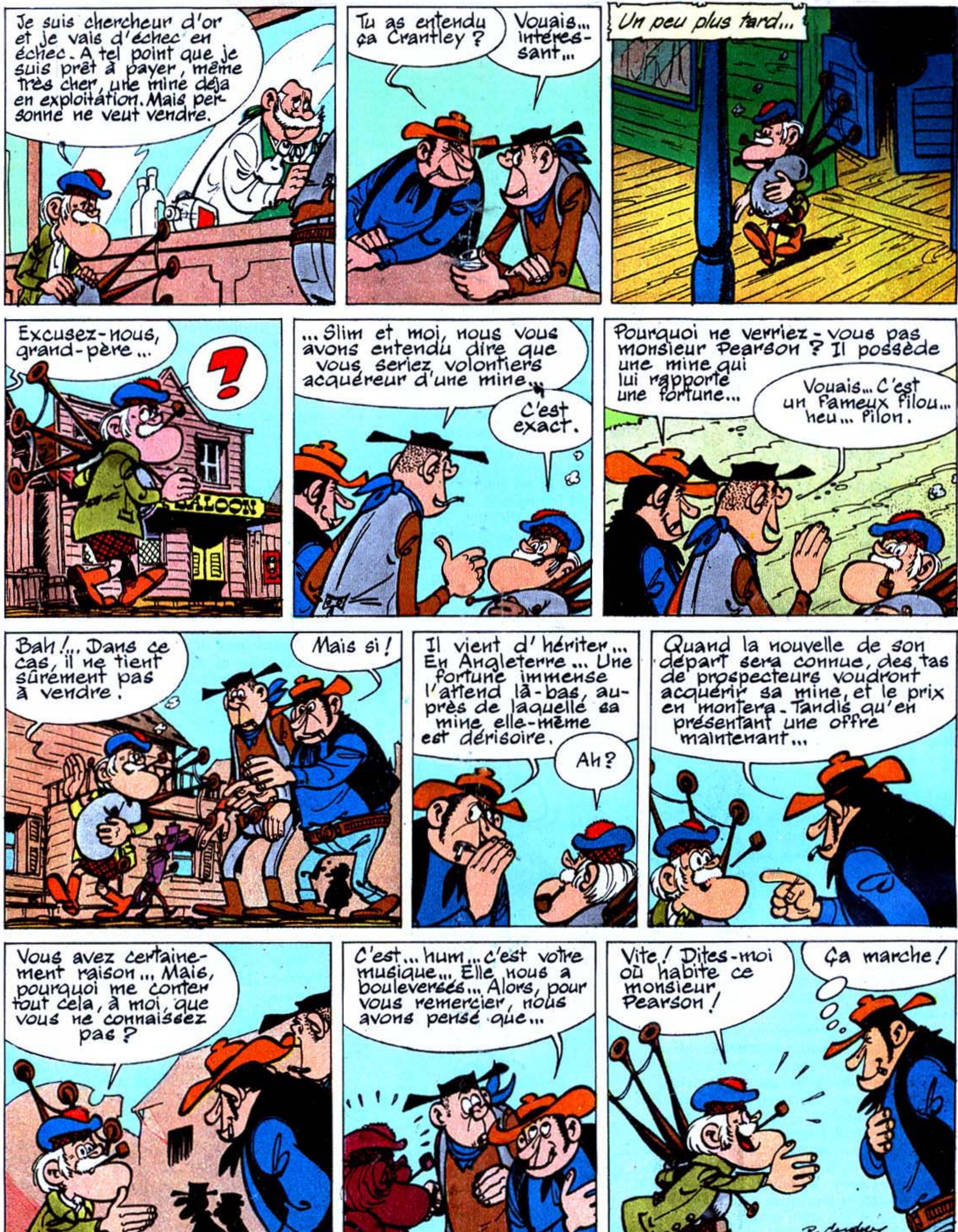
Au dîner j'lui ai offert ma truite... mais ça n'a même pas eu l'air de lui faire plaisir !

(A suivre.)



la mine de Pappy

Texte et dessin de



EMMASTEY

Pierre CHÉRY

RÉSUMÉ. — Dans une ville de l'ouest profond, vient d'arriver un Ecossais.



RÉSUMÉ. — Marc le Loup est tombé entre les mains des membres du dangereux Mouvement révolutionnaire de Vitar.

Marc le Loup :



à la rescouisse

TEXTE DE J.-P. BENOIT — ILLUSTRE PAR ALAIN

Avec un numéro pareil, mieux vaut prendre ses précautions...

VOUS M'AVEZ APPELÉ PATRON?

OUI, HARKOW. ATTENDS UNE BECONDE.

ALORS... VOUS AVEZ BIEN RÉFLÉCHI? C'EST NON?

JEN'AIPASÀ REFLECHIR. C'EST NON!



PARFAIT. HARKOW RECONDUIX CET ENTÈTE DANS SA CELLULE.



MAIS LA CAGE EST BIEN GARDÉE. ENFIN, NOUS VERRONS DEMAIN.

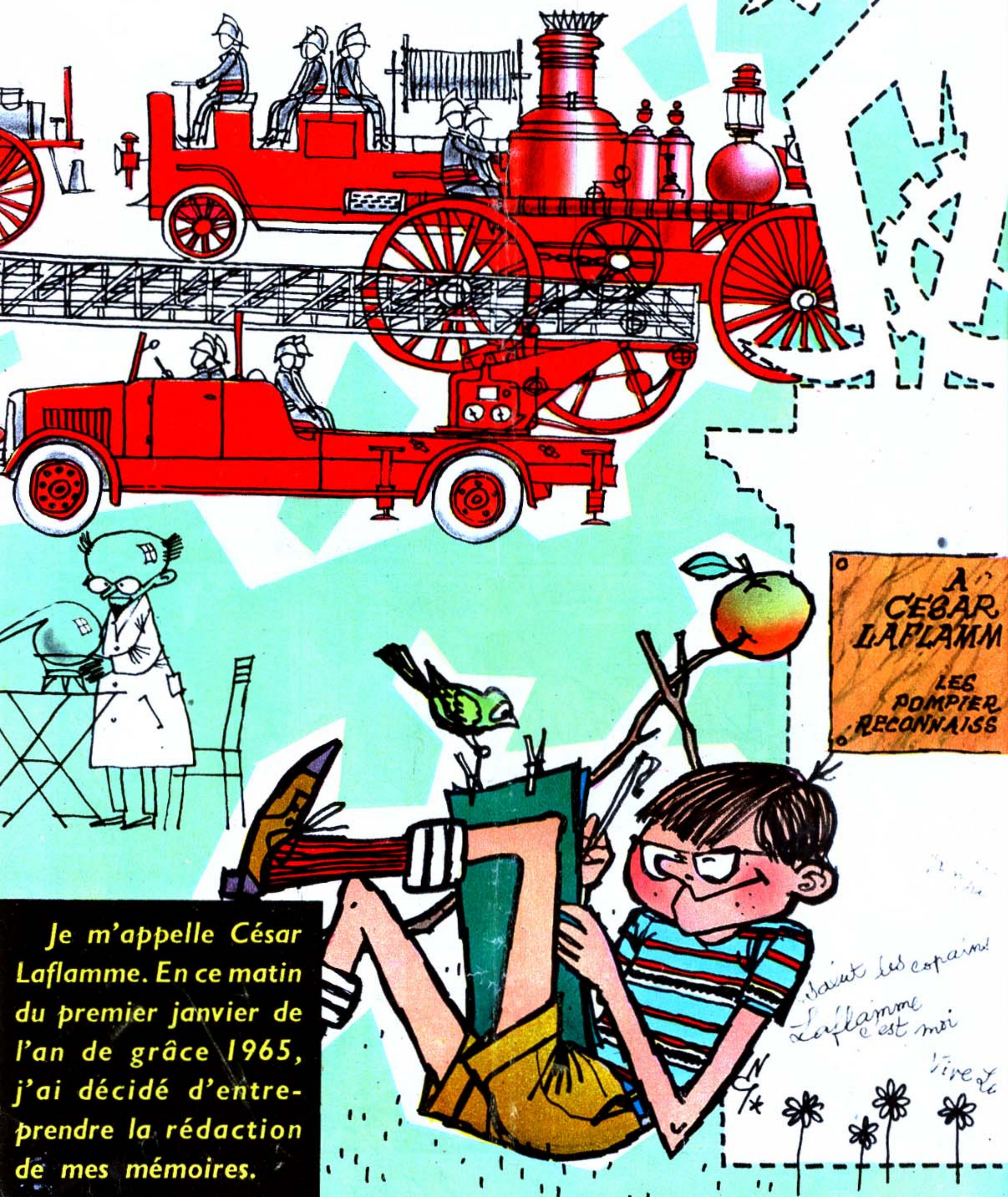


Le lendemain matin...



(A SUIVRE.)

Mémoires d'un



inVentreur

Je vous entendez déjà me dire que c'est un peu tôt. Il est vrai que je n'ai que douze ans, mais qui sait, peut-être serai-je célèbre un jour? Une plaque de marbre à l'entrée du lycée portera mon nom, et les journaux mes souvenirs que le temps aura pâlis. Alors pourquoi ne pas commencer à les écrire tout de suite?

Dès ma plus tendre enfance, j'ai senti s'éveiller en moi une double et irrésistible vocation de pompier et d'inventeur.

Ah! chaque fois que j'entendais le « pin-pon » des voitures rouges, j'avais envie de bondir à leur suite. Pour Noël, pour mes anniversaires, je demandais des casques, des voitures échelle dont j'eus bientôt une collection impressionnante.

D'autre part, je passais la plupart de mes loisirs à démonter et remonter toutes les mécaniques qui me tombaient sous la main.

Malheureusement, les grandes personnes ont une fâcheuse tendance à appeler « bêtises » les expériences que nous faisons pour enrichir nos connaissances pratiques, c'est bien connu!

C'est pourquoi le premier chapitre de mes mémoires ne sera qu'une triste illustration de cette cruelle vérité!

Après des mois de recherches difficiles, j'avais réussi pendant les dernières vacances à fabriquer un « dispositif d'intervention immédiate pour sapeur-pompier fatigué ».

C'était un ensemble composé d'une poire projetant l'eau d'un réservoir dans un système actionnant une roue, elle-même aboutissant à un réseau de tuyaux se fixant sur un dispositif mobile et tournant, projetant l'eau en faisceaux réguliers, le tout actionné à distance par un soufflet à pédale; voir dessin ci-contre. Comme vous pouvez le constater, c'était simple, pratique, en un mot, génial.

J'insiste sur le fait qu'il pouvait être manœuvré à distance et permettre au pompier utilisateur de tout arroser sans se déplacer.

Pendant lesdites vacances, je n'eus hélas pas le loisir d'expérimenter mon engin : il plut sans arrêt; un temps à noyer les escargots les plus intrépides et à transformer le Sahara en marécage. Donc, pas d'incendie, pas même un tout petit feu de broussailles à éteindre.

Vint la rentrée, et avec elle la longue suite d'occupations insolites auxquelles nous devons nous livrer toute l'année. Plus de loisirs, plus d'expériences!

Mon invention était-elle condamnée à rester dans l'oubli? Cette idée m'était insupportable!

Je me sentais comme Archimète sans salle de bains, Newton sans pommier, Galilée sans la Tour de Pise!...

Je décidai donc, avec l'aide d'un camarade, de transporter mon engin dans le seul endroit où je passais suffisamment de temps : la salle de classe du lycée et d'y attendre une occasion favorable.

Je n'attendis pas longtemps. Cette occasion se présenta au cours d'une leçon de physique.

Ce jour-là, M. Arsène Alambic, notre professeur, entra, portant un réchaud à alcool, quelques flacons, deux ou trois cornues et une boîte d'allumettes.

Sitôt entré, il alluma le réchaud et commença son cours. Les petites flammes bleues dansaient. Je sentis que le moment tant attendu allait arriver.

Pourtant, je dois avouer que si mes connaissances en psychologie avaient été plus poussées, je n'aurais pas choisi ce jour-là.

En effet, M. Alambic était de fort méchante humeur. La veille, les grands avaient subtilisé Oscar, le squelette du laboratoire, et l'avaient remplacé par Nounours, plaisanterie ridicule que le brave professeur n'avait pas appréciée.

Mais on ne peut être à la fois génial inventeur et psychologue, n'est-ce pas?

Je suivis donc, avec attention, le cours de M. Alambic, jusqu'au moment où je considérais que les flammes du réchaud

atteignaient une hauteur incompatible avec la sécurité des lieux, et sur ce sujet on n'est jamais trop prudent.

Je décidai donc d'agir pour éteindre ce qui aurait pu devenir un commencement d'incendie.

Mon invention avait été installée dans un pupitre inoccupé, à l'angle de la classe, mais je pouvais la mettre en marche de ma place, en appuyant sur le soufflet à pédales.

Je n'hésitai plus, je posai fermement le pied sur le soufflet... Le jet partit...

Hélas, je vous l'ai signalé, mon engin n'avait eu jusqu'à ce jour qu'une mise au point insuffisante.

Du point de vue puissance, il était parfait. Mais en ce qui concerne la direction, il aurait demandé encore beaucoup de travail et de recherches. C'est pourquoi le jet arriva à 50 centimètres au-dessus du but... Juste au niveau du visage de M. Alambic.

Tandis que fusaienr les rires inopportun de mes camarades, le malheureux professeur suffoqua, lâcha ce qu'il tenait à la main.

Cette maladresse eut pour effet de renverser le réchaud qui tomba à terre. L'alcool se répandit et enflamma le bas de l'estrade.

Il y eut un instant de panique. Les élèves couraient dans tous les sens.

Quant à moi je pensais qu'à quelque chose, le malheur était bon, et que j'allais au moins pouvoir expérimenter mon invention sur un véritable commencement d'incendie.

Hélas, dans ma précipitation et mon embarras, je ne parvins plus à maîtriser la direction de mon jet d'eau.

Il allait, tantôt vers le plafond, tantôt vers la porte. Vers le tableau ou vers mes camarades, mais pas la moindre goutte ne tomba sur les planches de l'estrade qui brûlait.

Un seau d'eau jeté à temps par M. Alambic, qui avait repris ses esprits, nous évita seulement l'intervention des vrais pompiers.

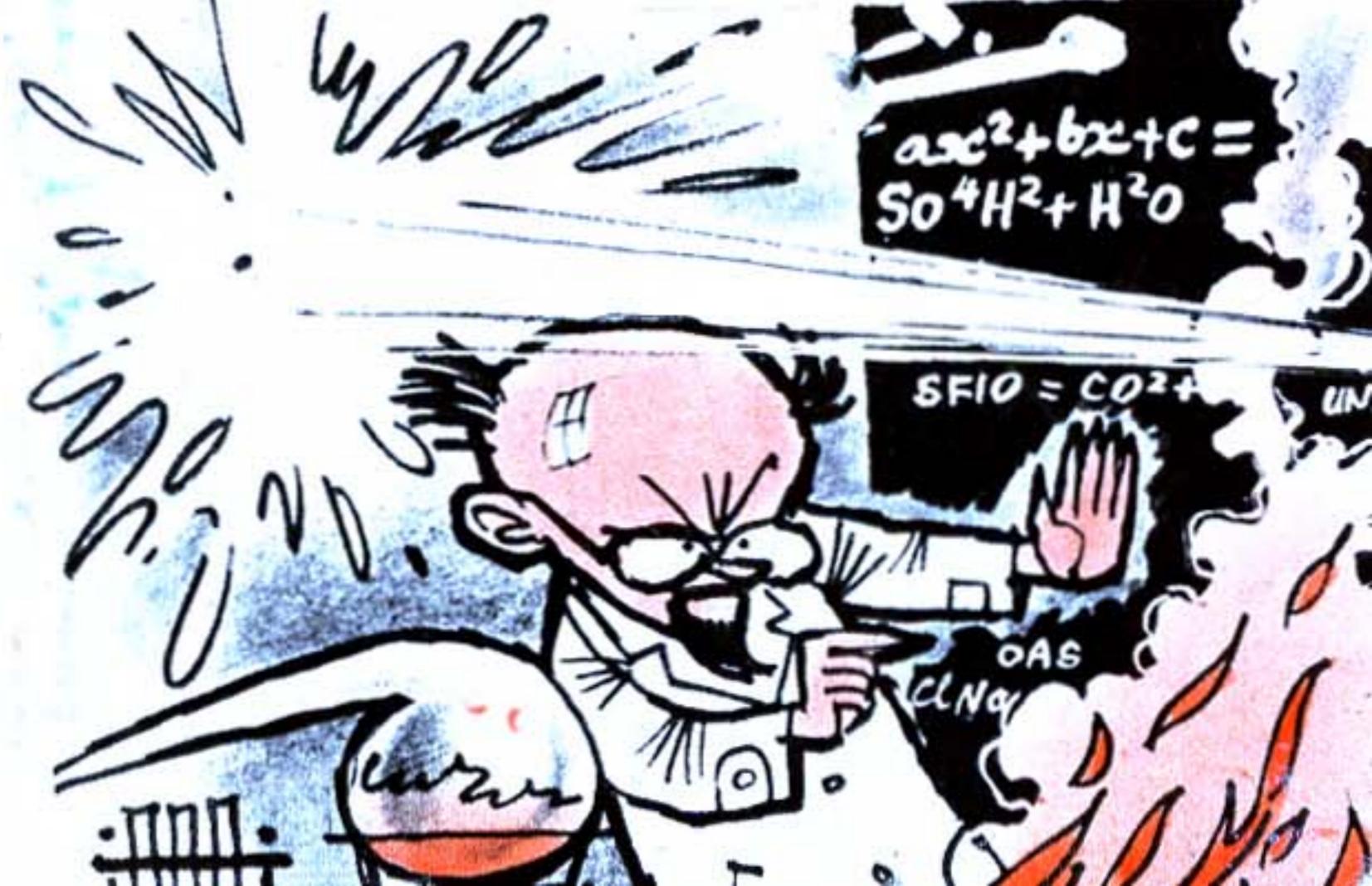
Aucun inventeur n'est à l'abri de ce genre d'échec. Plus tard, mes biographes ne se souviendront de cet épisode malheureux de mon enfance que comme d'une manifestation précoce de mon génie. Ils feront un discours devant une statue qui portera ces mots : « A César Laflamme, les pompiers reconnaissants. »

Mais en attendant, je dois interrompre mon récit pour faire cinq cents lignes que je dois à l'incompréhension des adultes.

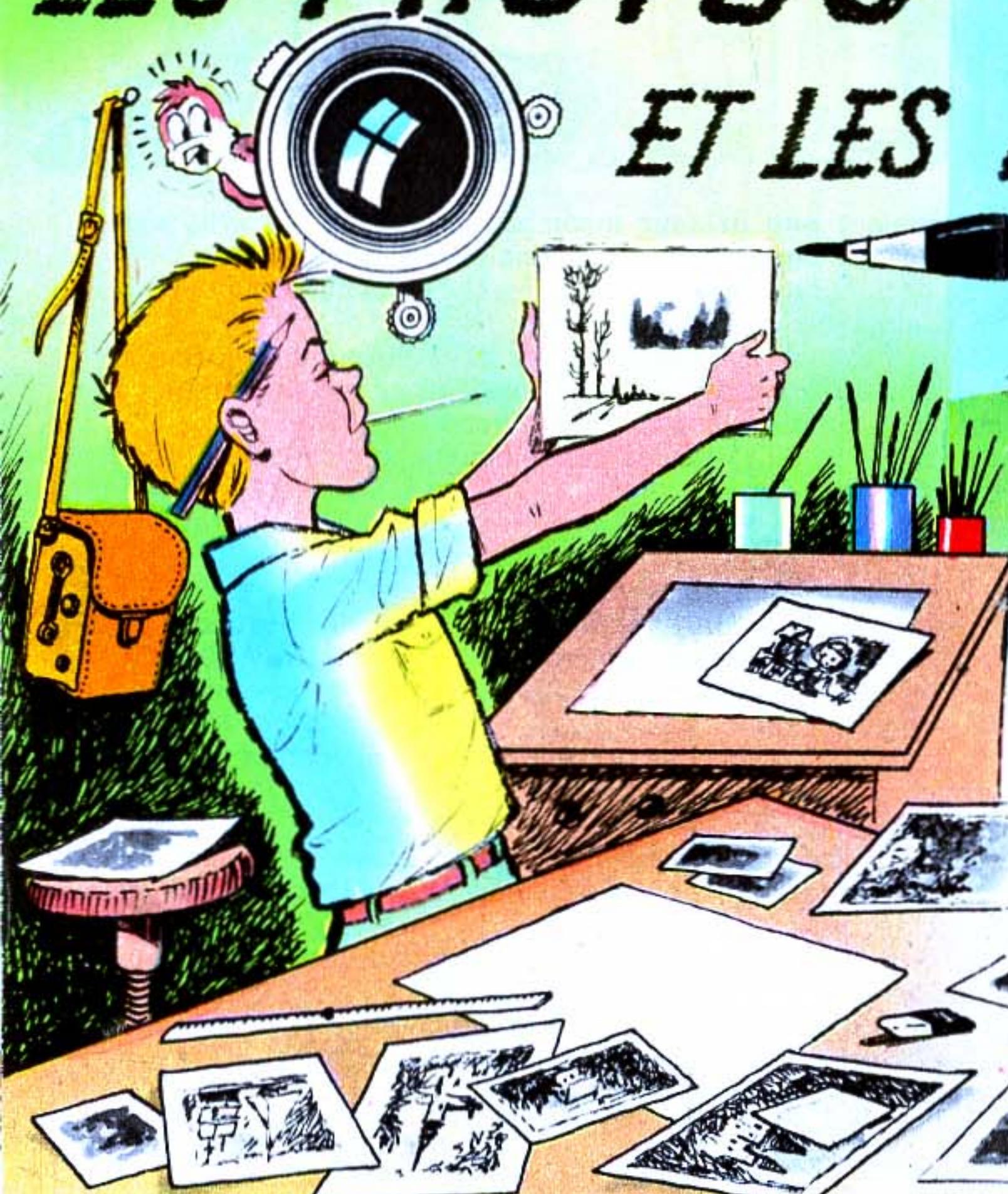
Malgré tout, je ne leur en veux pas, et je rêve en ce moment à une invention qui pourrait leur éviter des gestes inutiles : un enleveur-élévateur automatique des chapeaux des visiteurs. C'est une sorte de canne à pêche articulée, munie d'un crochet, reliée à une poulie qui pourrait... mais nous en reparlerons un autre jour...

Claire GODET.

Illustration de GLOESNER.



LES PHOTOS ET LES ILLUSTRATIONS



On ne peut pas concevoir une belle page de journal sans une ou plusieurs illustrations. Voici quelques conseils qui vous permettront de mettre convenablement en page ces illustrations.

REGARDEZ BIEN L'ILLUSTRATION

Selon ce que représente une photo ou un dessin, leur emplacement sur la page du journal est bien déterminée.

En haut de la page : Les mouvements vers le haut ; sauts, clochers, etc. — Les sujets dans l'espace : avions, ballons, oiseaux. — Les ciels et les plafonds.

Dans le texte, au 5/8 de la hauteur : Les intérieurs. — Les vues prises sur la ligne d'horizon.

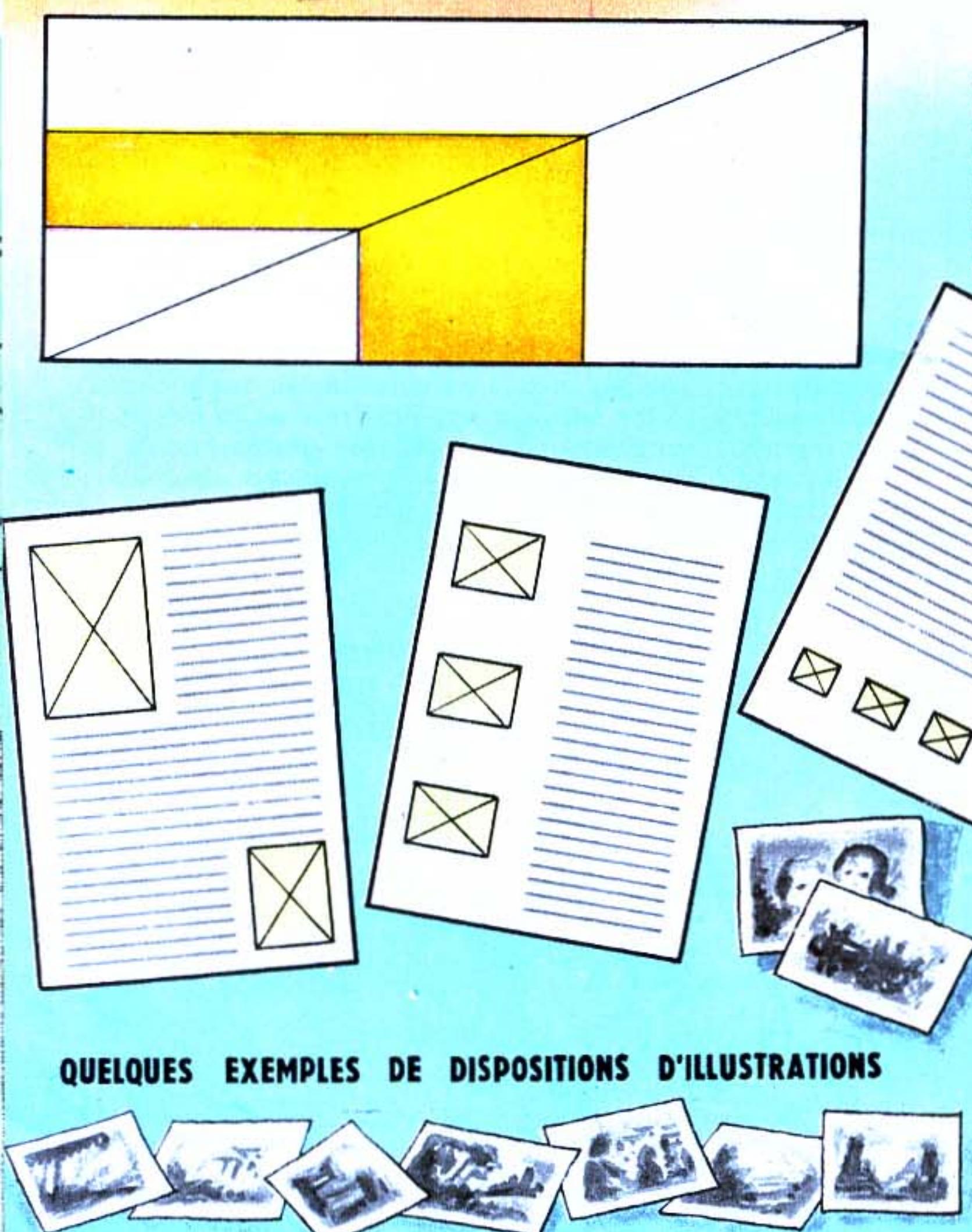
Bas de la page : Vues plongeantes.

Sur le côté intérieur : Les profils, ce qui semble vouloir « sortir » de la page.

Sur le côté gauche de la page : Les grands clichés en hauteur.

DIMENSIONS DES ILLUSTRATIONS

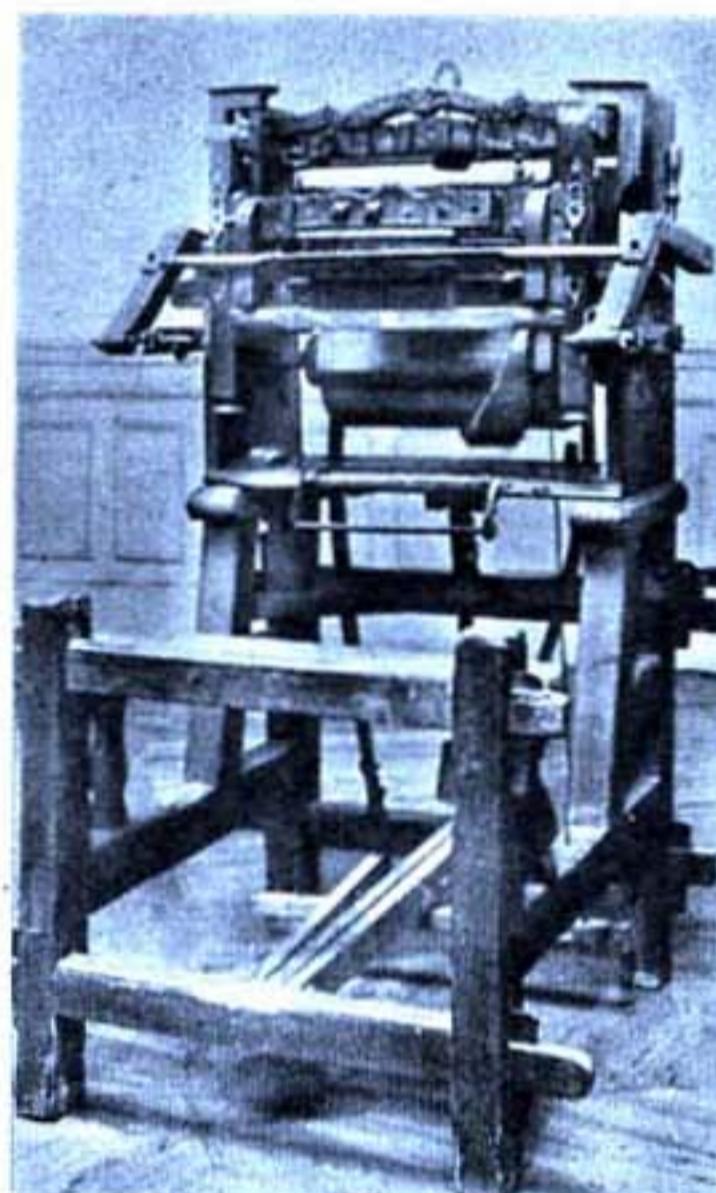
Les illustrations que vous avez entre les mains et que vous désirez utiliser dans votre mise en pages se nomment des documents. Ces documents ont des dimensions précises. Souvent, pour que votre page soit belle, il faut les agrandir ou les diminuer. C'est le travail de l'imprimerie, mais vous devez indiquer sur votre maquette les dimensions des documents réduits ou agrandis. Ces dimensions se calculent rapidement et facilement, en traçant une diagonale sur le dos du document, comme le montre le dessin.



QUELQUES EXEMPLES DE DISPOSITIONS D'ILLUSTRATIONS



Métier à 3 têtes.



Métier de 1750

PAS COMME LES AUTRES

UN MUSÉE

De nos envoyés spéciaux :

Gérard, Jean-Claude, Ronald, un autre Jean-Claude et moi-même (un autre Gérard), comme nous sommes à Troyes, nous avons pensé visiter le musée de la bonneterie. Ce musée est unique en France. Il est doté par les industriels de Troyes et comporte plusieurs sections.

C'est M. Renier qui nous l'a fait visiter à nous cinq, spécialement. C'était intéressant parce qu'il est chargé de monter toutes les expositions du musée de la ville. Alors, il s'y connaît.

On est entrés avec lui dans la salle n° 1 où se trouve le plus vieux métier à bonneterie existant à Troyes. Il date de 1750. Il est tout en bois et il fabriquait déjà des bas diminués.

On a vu aussi des métiers qui fabriquaient des bas tuyaux de poêle ; un métier

circulaire avec une lampe à pétrole devant laquelle était fixée une boule de verre remplie d'eau de pluie. Cette boule servait de lentille (verre grossissant) pour regarder le travail.

Toujours dans la salle des métiers, on a vu un grand métier circulaire de 1853 (2 mètres de diamètre) ; il avait 3 431 aiguilles et il fonctionnait avec 4 manivelles à main.

On a vu, enfin, un métier à trois têtes pour fabriquer les bonnets de coton.

Dans une autre salle, il y avait les objets fabriqués et on a remarqué :

— Une paire de gants tricotés à la main du XIII^e siècle.

— Des bas de soie sans pied. M. Renier nous a expliqué que, dans ce temps-là, le pied du bas était exécuté plus tard, à la mesure de la cliente.

— Des bas fantaisie avec dessus des perroquets, des dominos, des fleurs...

— Des maillots de bain de 1925 à 1960.

— Un tableau représentant des baigneurs à Etretat, en 1860.

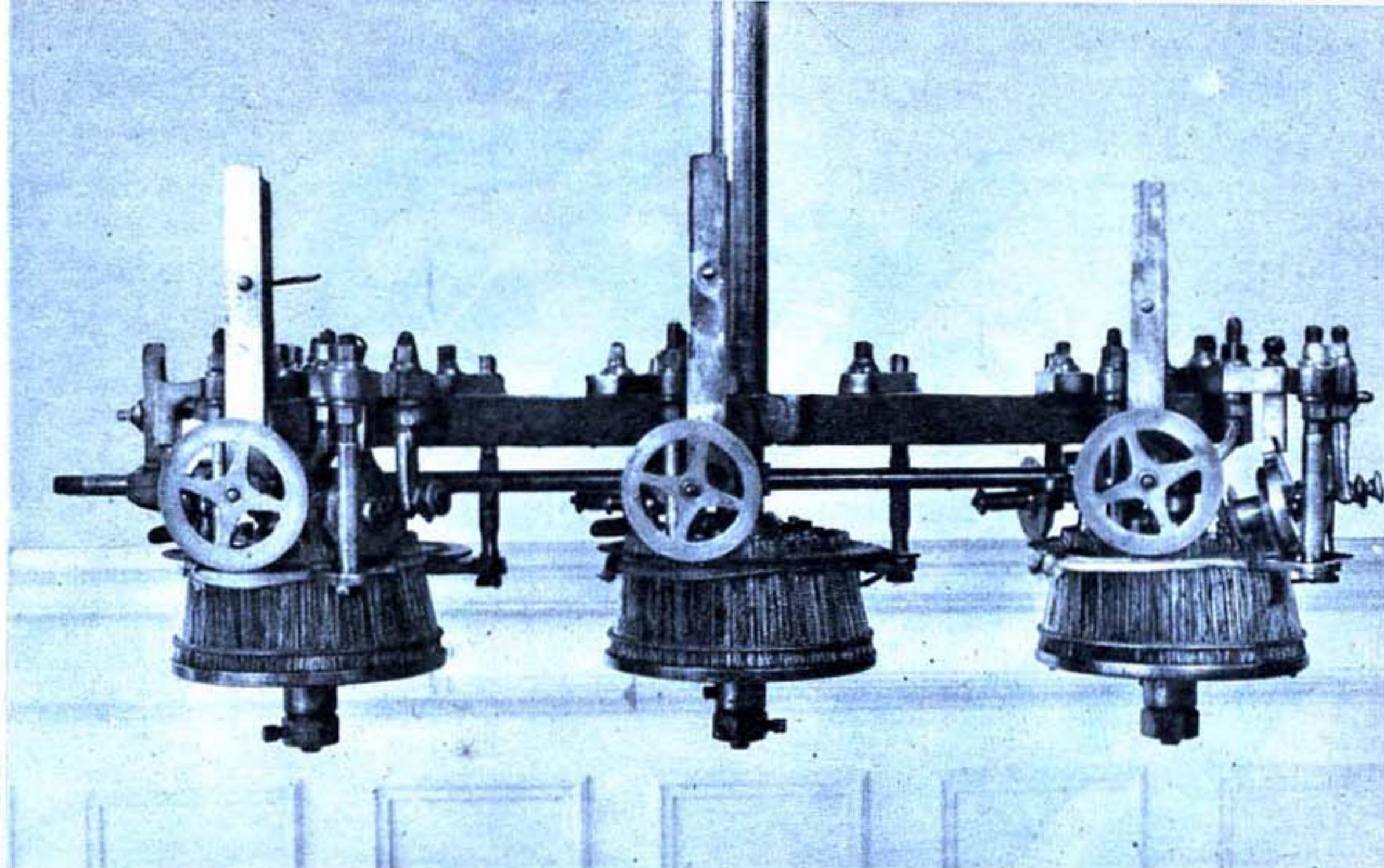
Cette visite nous a bien intéressés parce que nos parents et la plupart des parents de

nos copains travaillent en bonneterie (20 000 bonnetiers à Troyes). On a pu voir la différence entre avant et aujourd'hui. Dans le temps, il fallait quatre personnes sur une machine pour sortir une pièce à la fois ; aujourd'hui, un ouvrier surveille plusieurs machines qui sortent des douzaines de pièces chacune.

Cela nous paraît bien. Mais Gérard dit que ça pouvait être dangereux, parce qu'il n'y aurait plus de travail pour tous.

Seulement, ça, c'est l'évolution.

Gérard MARTINET,
Envoyé spécial « J 2 »,
Troyes.



Fotochips



KALEIDOSCOPE

Le Théâtre du Kaleidoscope se niche à Paris, dans une petite rue du quartier Maubert (5, rue Frédéric-Santon). L'espace est une sorte de « tente », quatre coins qui présentent : mimes, est une succession de lanternes et chansons, marionnettes et fées. La salle est bien lumineuse ! Pour les jeunes, c'est immense... quoi occuper agréablement un jeudi après-midi.

« LA COUPE DES DAMES DU RALLYE DE MONTE-CARLO »

Le mot rallye s'écrivait déjà avec un « e » muet. Il s'écrit aussi au féminin. Une frêle jeune fille blonde, 22 ans, Elyzabeth NYSTROM, qui participait pour la première fois au Rallye pour la Dames, attribuer la 35e place à la dernière épreuve de 600 km.

Capeline rose,
ornée d'un ruban
gross-grain
vert cru

Monde Photo Press

PARDON DES TERRE-NEUVAS A SAINT-MALO

Quinze jours après celui de Fécamp, le 38^e Pardon des Terre-Neuvas, qui précède le

A.G.P., Cohen.
J. Debaussart.

ADN.P., Cécile Billard.



« banes » de marins vers les
l'occasion pour les touristes
d'assister à une belle fête
de prier la Vierge, patrons
des marins... et pour les éco-
nomistes d'évoquer la dif-
ficulté situation de la pêche.
Le poisson se vend mal. Une
inquiétude pèse — là aussi
sur des travailleurs cou-
rageux. C'est une réalité
qu'une jolie photographie ne
peut pas faire oublier.

LE CHAPEAU EST EN GRANDE FORME

Le printemps 1965 verra les
jolis visages des dames et des
demoiselles sous de vastes ca-
petines. Mais le petit « Bre-
ton » et la toque conservent
toujours la faveur des jeunes
élegantes. A noter deux ca-
petines en paille tressée, ca-
n canage de chaise, ce qui
n'autorise personne à s'asseoir
dessus quand même !

A.F.P. Marie Christianne.

LE KÉPI SE FAIT COURTOIS

L'ordre de la courtoisie
française a récompensé ces six
agents considérés comme les
plus aimables pour l'année
1964. Nous savions déjà que
les agents étaient de braves
gens. Voici Messieurs Robert
Pinault, Yvon Thomas, Paul
Kopp, Gilbert Badin, André
Bouillon et André Toucy ar-
borant fièrement leur diplôme.



A.G.I.P.

103 CARDINAUX

Le 22 février prochain, le Pape Paul VI nommera officiellement 27 nouveaux cardinaux, ce qui porte à 103 le nombre des membres du Sacré Collège.

Jamais autant de pays n'ont été représentés : 39. Il faut remarquer aussi certaines nominations significatives : celle de 3 patriarches orientaux, qui peut marquer le désir du Pape de trouver le dialogue avec les églises chrétiennes orthodoxes ; celle de Mgr Journet, théologien suisse très écouté au Concile et celle de Mgr Cardijn, fondateur de la JOC ; celle de Mgr Duval, qui assure en Terre d'Islam une difficile et délicate présence chrétienne. Celles enfin de deux Evêques français : Mgr Villot, successeur à Lyon du Cardinal Gerlier, et de Mgr Martin, de Rouen, du secrétariat pour l'Unité des Chrétiens.

A.G.I.P. Cohen.

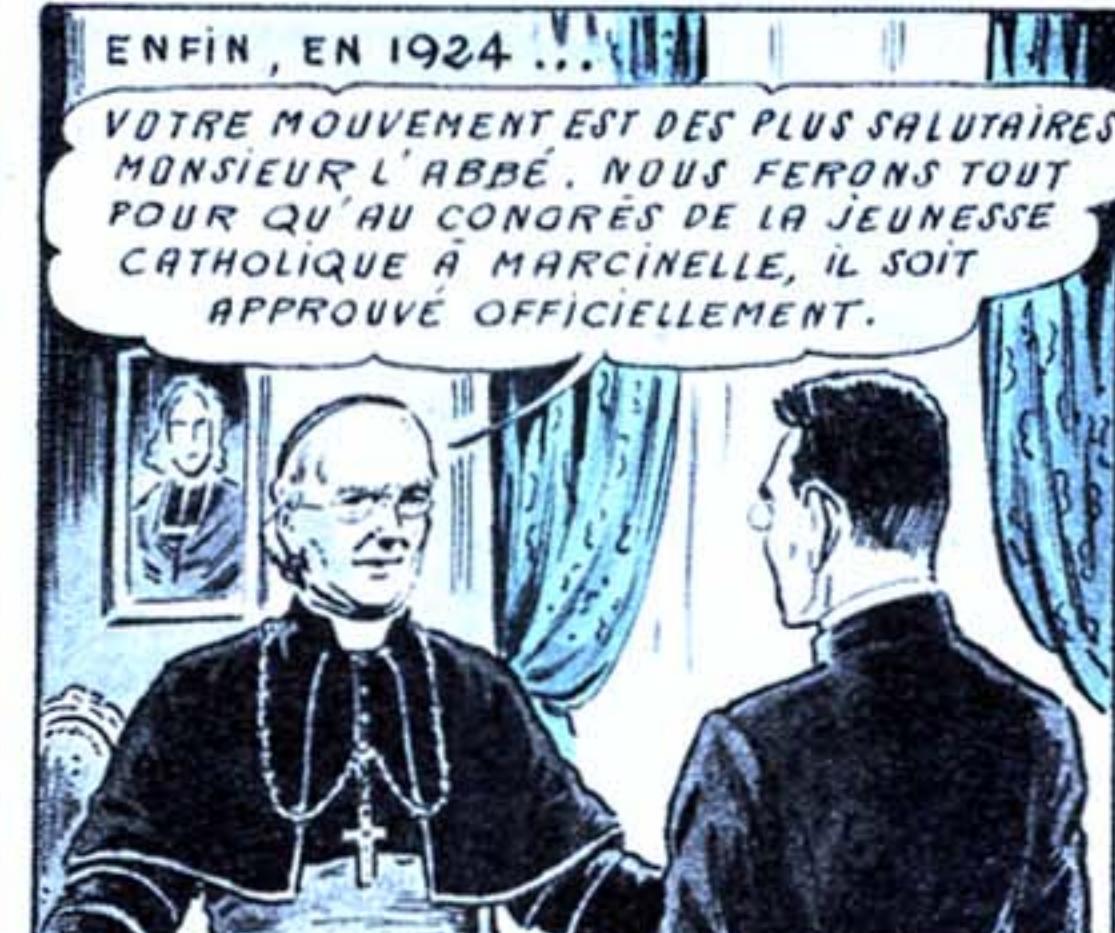
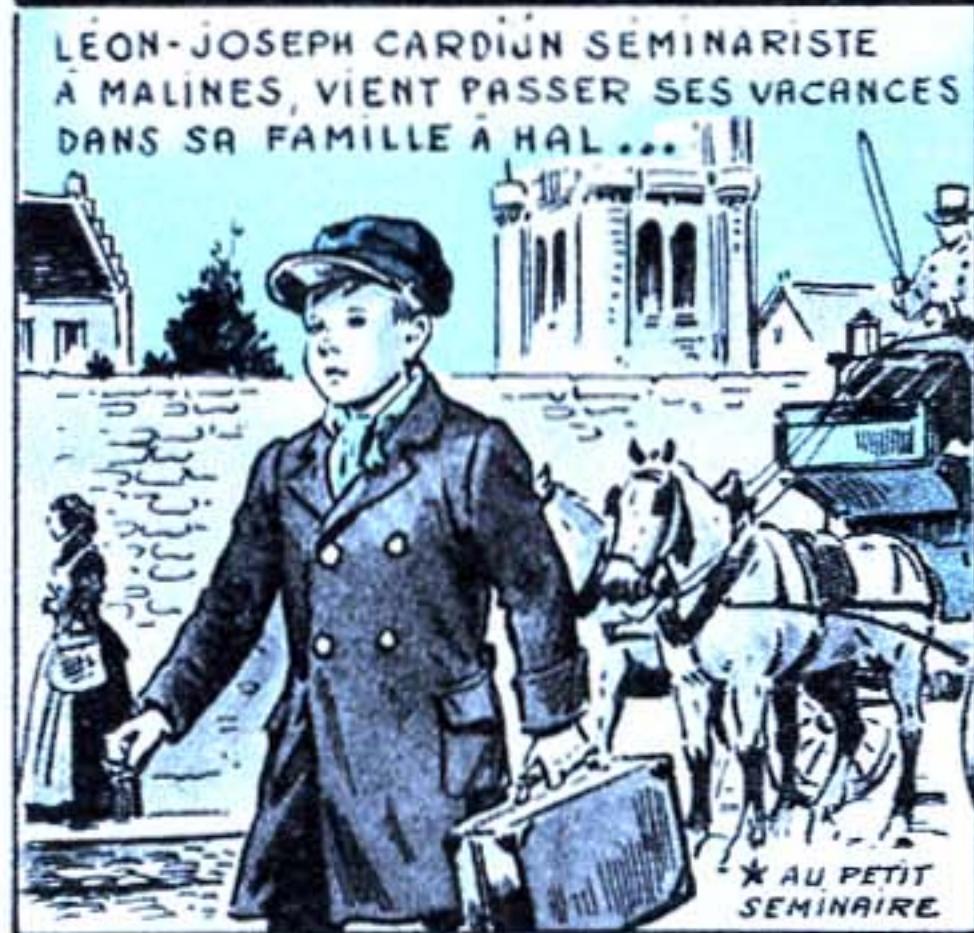


A Paris, la veille des obsèques de Churchill, le Général Weygand s'est éteint à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans. Général de la première guerre mondiale (aux côtés du Maréchal Foch), écrivain, académicien, le Général Weygand était peut-être un inconnu pour vous, mais vos parents et vos grands-parents, qui ont connu les jours difficiles d'il y a 50 ans et 20 ans, attachent à son nom beaucoup de souvenirs.

Le Cardinal CARDIJN

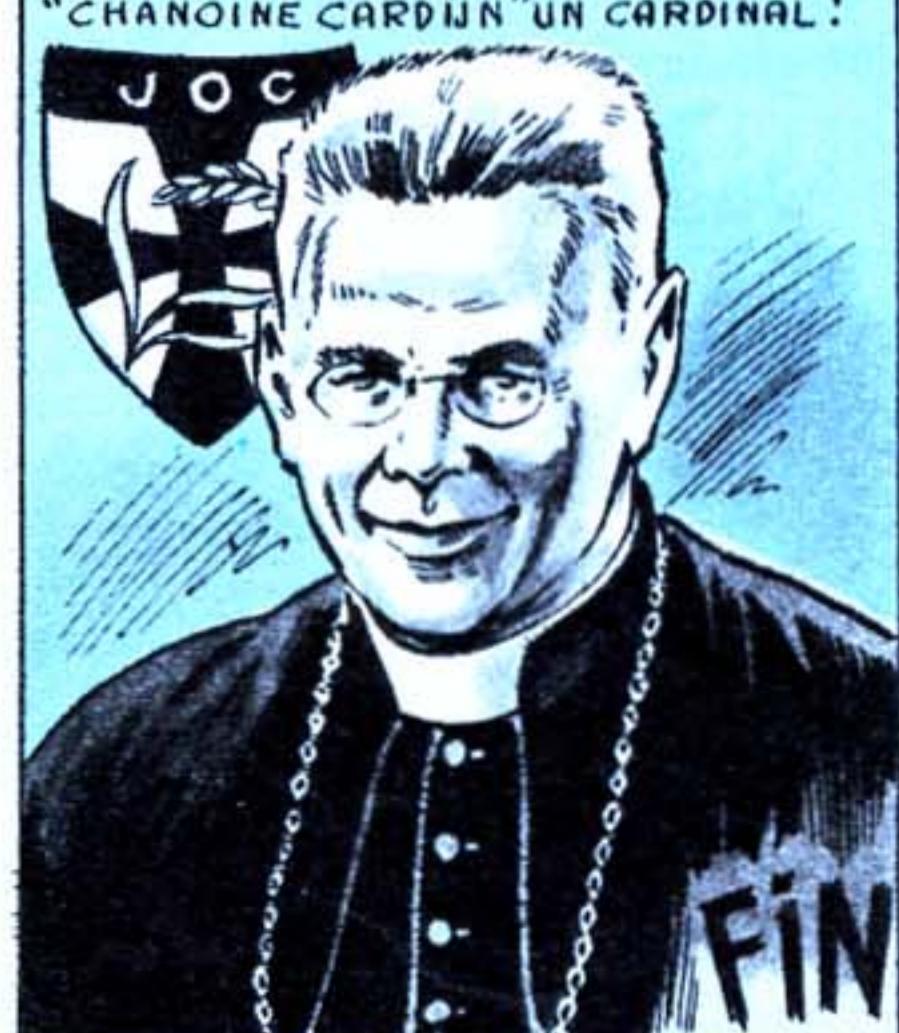
TEXTE DE GUY HEMPAY

DESSINS DE ROBERT RIGOT





EN FRANCE, LA PREMIÈRE SECTION DE LA J.O.C. VOIT LE JOUR EN 1927 À CLICHY. L'ABBÉ CARDIJN TROUVE UNE AIDE DÉTERMINANTE EN LA PERSONNE DE MONSEIGUR L'ABBÉ GASTON COURTOIS, FONDATEUR DU MOUVEMENT "COEURS VAILLANTS ET AMES VAILLANTES".



UN JURY DE SPÉCIALISTES



Réuni par la rédaction de « J 2 » et présidé par Maurice Genevoix (de l'Académie Française), a décerné les « plumes d'Or » aux Envoyés Spéciaux.



MEMBRES DU JURY :

Mesdames

CHAULET
Ecrivain

Ika POLPON
*du Centre International
de l'Enfance*

Mesdemoiselles

Monique AMIEL
Journaliste

M.-Colette MAINE
de l'U.F.C.V.

Messieurs

Robert SERROU
Journaliste à « Paris-Match »

Gérard du PELOUX
Journaliste au « Figaro ».

Albert DUCROCQ
Inventeur et journaliste

A. de SAUVEBŒUF
Secrétaire général de Loisirs-Jeunes

J.-Marie PELAPRAT
Journaliste

PLUME D'OR PRATIQUE

GARÇONS

PLUME D'OR OLYMPIQUE

A Jean-Claude CATAZZO, de Gimont (Gers), pour son reportage : « La victoire », publié dans ce numéro.

PLUME D'OR SCIENTIFIQUE

A Richard PERRIER, d'Embrun, pour « le lac et barrage de Serre-Ponçon ».

FILLES

PLUME D'OR CREATRICE

A Catherine GILLET, de Clamart, pour la « Pavane des Couleurs », publiée dans ce numéro.

PLUME D'OR DES LOISIRS

A Catherine FOURGEAUD, de La Combelle, pour sa critique du film et du livre « Le jour le plus long ».

PLUME D'OR VOYAGEUSE

Au Groupe du BOURGET, pour son reportage sur l'Aéroport.

PLUME D'OR PRATIQUE

Au Groupe de PLOERMEL, pour sa réalisation : « Les Hiboux ».

L'abondance des reportages de cette catégorie nous a obligés à y faire concourir lecteurs et lectrices et à créer une nouvelle Plume d'Or pour les garçons : la Plume d'Or « Reportage ».

PLUME D'OR INTERNATIONALE

A Joëlle GAMBARELLI, pour « Un beau rêve ».

Les Plumes d'Or seront attribuées le 19 février, au cours d'une séance solennelle dans le Palais de la Mutualité, à Paris.

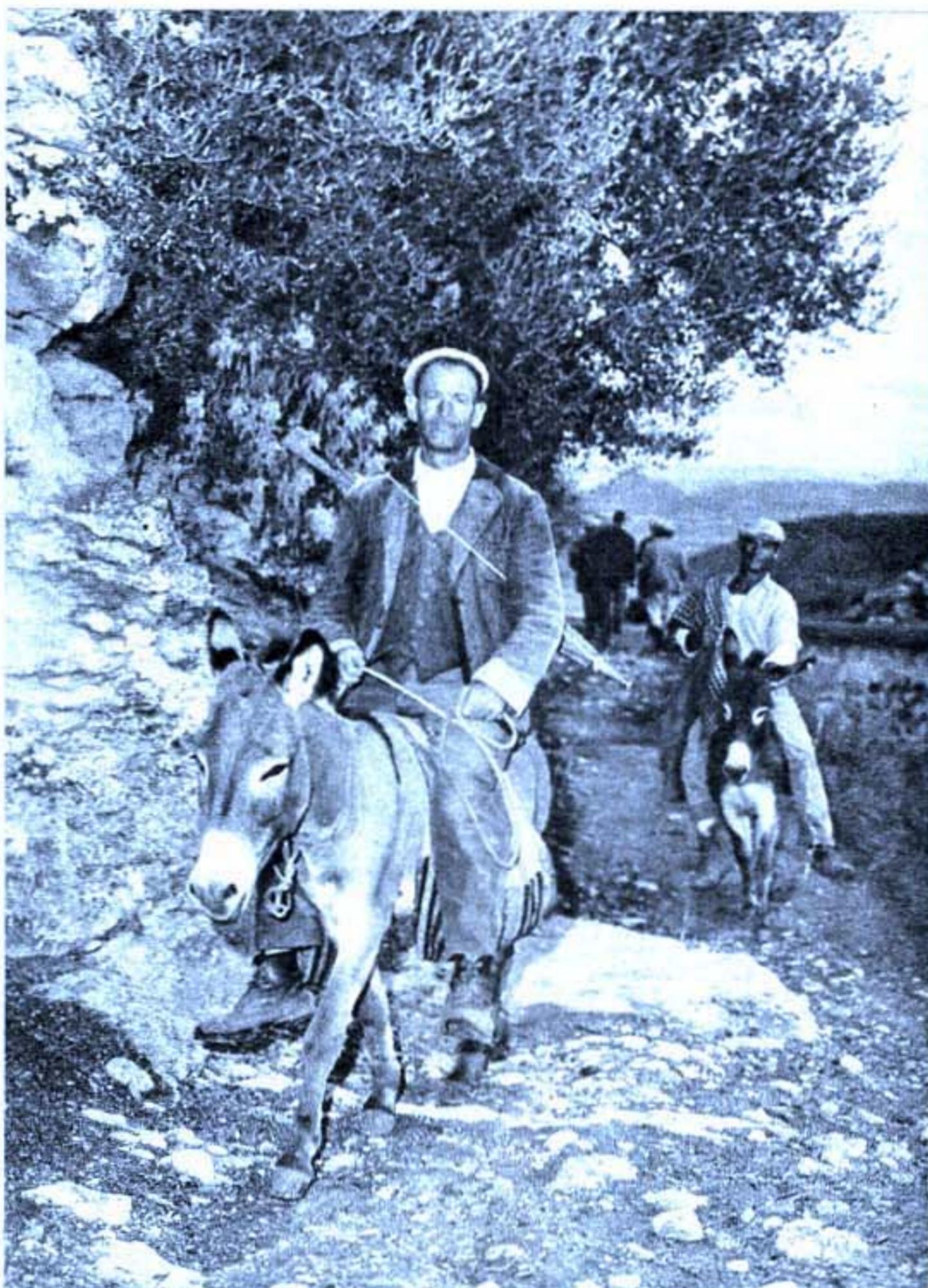
LA PAVANE des Couleurs

Catherine
Gillet

Do brun, Ré jaune, Mi rose, Fa gris
Sol bleu, La vert, Si mauve, Do brun...
Les notes coulent sous mes doigts,
Pluie de couleurs.

Do, vieux seigneur courtois et riche
Salut Fa noble et vieille dame.
Ré les accompagne à la viole.
Mi, la gente demoiselle
Danse gracieusement avec
Sol, le beau prince.

La soutient Si dans sa marche
Hésitante... Do brun, Ré jaune,
Mi rose, Fa gris, La vert, Si mauve...
Et la pavane des couleurs
Sous mes doigts danse.



A
enlever
de
suite :

180 habitants
3 chevaux
30 ânes
400 moutons
10 veaux
500 vaches

Ce serait risible si ce n'était si triste. Le petit village de Monteleone, en Sardaigne, est à vendre. Le prix de l'opération servira aux habitants à aller chercher ailleurs de meilleures conditions de vie.

Une célébrité peu enviable

Perché sur un éperon rocheux, quasi inaccessible, le petit village de Monteleone est connu du monde entier. Mais cette célébrité, bien peu la lui envieraient.

Inaccessible et fier, coupé du monde extérieur, Montéléone s'asphyxie lentement. Sa population décroît et il ne reste aux survivants que l'espoir d'émigrer dans des lieux plus fertiles pour retrouver le goût et les moyens de vivre.

En faisant le compte des ressources actuelles, on retrouve sur ces fermes de Monteleone de quoi faire vivre

VILLAGE

décemment 2 familles : une dizaine de personnes.

Ceci ne se passe pas outre-mer, sous les Tropiques ou dans les régions Arctiques, mais à Monteleone (Sardaigne).

La beauté n'a pas de prix

Pour des citadins riches, avides de vacances et de soleil, le village de Monteleone doit représenter le paradis terrestre... à raison d'un mois de vacances par an.

Mais peut-on vivre dans l'indigence, dans un site enchanteur, sous le ciel le plus beau du monde, à raison de douze mois par an ?



AGE A VENDRE

Les habitants de Monteleone ont déjà répondu :

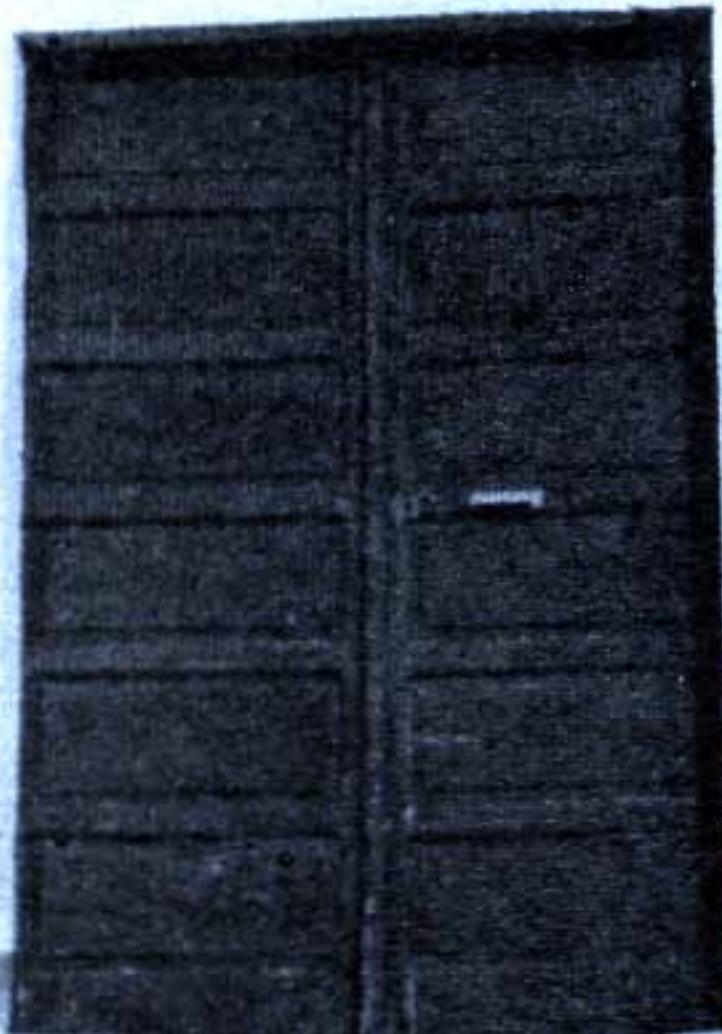
« La vie est ici très difficile pour des hommes, et encore plus pour des femmes qui se désespèrent d'habiter des maisons inhabitables. »

Peut-être quelqu'un, un jour, se décidera-t-il à refaire de ce village un centre touristique célèbre, agréable et confortable ? Mais, en attendant, le village est à vendre.

A notre époque où la soif du profit et les nécessités de la vie moderne font s'entasser les travailleurs dans des villes actives et enfumées, des lieux aussi jolis et ensoleillés que Monteleone devraient constituer des havres de paix bien agréables.

Ce serait idéal pour les gens de la ville... et pour les habitants de Monteleone. Le tout est une question d'organisation.

Reportage BIPS.





“la victoire”

Debussart.

C'est une course organisée par l'école qui se passe dans un petit champ. Je suis l'un des partants : « Jean-Claude », avec cinq autres partants dont l'un d'entre eux : « Jacques ». Nous sommes tous sur le terrain, près à faire le 400 m. Le départ est donné et voilà que, vers la fin de la course... Juste avant la ligne droite, à gauche, dans le deuxième couloir, le buste appuyé à ses grandes foulées, voici que Jacques est apparu. Non, il ne faut pas qu'il me rattrape, il ne faut pas... Je ne

sais plus ce qu'est ma foulée, je ne sais plus si je vais tenir. Nous avons quitté le soleil et sommes entrés dans l'ombre. Nous entrons aussi dans les hurlements de toute l'école, d'où je perçois les cris puissants d'« Jean-Claude, Jean-Claude !... » Il faut que je gagne, je peux gagner... Jacques est toujours là, à ma gauche, ses grands bras semblent venir à chaque pas toucher le sol. Plus que 50 m, je sens qu'aujourd'hui je tiendrais mon 400 m. Je l'ai dans les jambes et dans le cœur. Je me rends compte que ma vitesse a diminué depuis la ligne droite et que, insensiblement, Jacques semble décoller.

Plus que 20 mètres... Plus que 10 mètres... Oui, plus de doute, mes jambes semblent s'alourdir, mais qu'importe, je suis en tête et l'arrivée n'est pas loin. Je sens mon cœur battre, je suis emporté, soulevé et mes dernières foulées sont aériennes, immenses. Gagné, j'ai gagné ! Je suis à 10 m au-delà des buts. Tout le monde accourt. Je suis tout

entraîné par des poignées de mains, tapes amicales dans le dos. On retourne se rhabiller et on assiste ensuite à d'autres courses. Je garde un très bon souvenir de cette course, car c'est le meilleur après-midi que j'aie passé à l'école.

Un mois de sport

ATHLETISME

— Champion olympique et recordman du monde du 3000 steeple, le Belge Gaston ROELANTS, premier vainqueur sportif 1965, en gagnant la course de la Saint-Sylvestre (São Paulo, 1^{er} janvier).

— Deux nouveaux succès pour Michel Jazy en cross-country, à Chartres (3 janvier) et Saint-Etienne (24 janvier).

— Le plus vieux record du monde, celui du 5 000 m, il fut établi en 1957 par le Russe Kuts avec 13'35", est battu par l'Australien Ron Clarke en 13'34"8 (Haboart, Australie : 16 janvier).

AUTOMOBILE

— Les Finlandais Makinen-Easter, sur Cooper, remportent le Rallye de Monte-Carlo (20 janvier).

BASKET

— Battus par les Tchécoslovaques, 54-57, à Nantes (16 janvier), les Français prennent leur revanche, 61-55, à Quimper (17 janvier), puis sont dominés par les Yougoslaves, 85-66, à Belgrade (21 janvier) et obtiennent un méritoire succès devant les Italiens, 74-62, à Varèse (24 janvier). Enfin, ils se qualifient à Paris pour le championnat d'Europe (30 janvier).

— Deux défaites très honorables pour les joueuses françaises devant les Tchécoslovaques, deuxièmes des championnats du monde : 51-42 (Saint-Denis, 19 janvier), 48-43 (Paris, 21 janvier).

ESCRIME

— Histoire de famille dans une grande épreuve d'épée : Claude Brodin gagne le challenge Monal en battant le Hongrois Nagy qui avait éliminé son frère Jacques en demi-finale (Paris, 17 janvier).



A.D.P.

6/4, 4/6, 6/1, 10/12, 6/3, Michel Leclercq en finale du tournoi Pierre Gillon.

— Pierre Darmon et Françoise Durr éliminés en quarts de finale des « Internationaux » d'Australie (Melbourne, 28 janvier).

SKI

— Marielle Goitschel, championne olympique du slalom géant, accumule les succès, remportant ainsi à Saint-Gervais sa vingt-cinquième victoire en quatorze mois, fait sans précédent dans l'histoire du ski féminin. Ses succès de janvier : combiné à Oberstaufen (All.), le 3 ; à Saint-Anton (Aut.), le 17 ; slalom spécial, slalom géant et combiné à Schruns (Autr.), le 21 ; slalom spécial à Saint-Gervais le 28.

— Guy Périllat, champion du monde du combiné 1960, attire de nouveau l'attention sur lui en gagnant le slalom du Lauberhorn (Wengen, Suisse : 10 janvier) et termine deuxième du slalom géant du Hannenkamm (Kitsbühel : Autr. : 24 janvier).

— Champion olympique du slalom géant l'an dernier à Innsbrück, François Bonlieu passe professionnel (24 janvier).

FOOTBALL

— Le détenteur de la Coupe de France, Lyon et le finaliste Bordeaux éliminés en trente-deuxièmes de finale par Toulon : 1-0, et Nantes : 3-2 (17 janvier).

HOCKEY SUR GAZON

— Exploit de l'équipe de France : elle est première formation européenne à vaincre chez elle, 1-0, l'Inde championne olympique (Nagpur, 10 janvier).

RUGBY

— Victoire sur l'Ecosse : 16-8 (Colombes, 9 janvier) et match nul avec l'Irlande : 3-3 (Dublin, 24 janvier) pour la France.

PATINAGE ARTISTIQUE

— Cinquième titre national pour Alain Calmat et Nicole Hassler (Paris, 15 janvier).

TENNIS

— Rentrée victorieuse de Jean-Claude Barclay qui bat :



Il n'est pas classé au "hit-parade" des idoles...

Souriant, ruisselant de sueur, Yves Tarlet s'incline, disparaît, revient, fait un geste amical de la main aux 2 000 écoliers qui l'applaudissent, debout, depuis cinq minutes...

Le magicien Tarlet les a tenus sous son charme pendant deux heures... Deux heures au cours desquelles il fut tour à tour corbeau, renard, loup et agneau, jeune veuve, ivrogne, Harpagon, chèvre de M. Seguin, curé de Cucugnan et diable, saint Pierre et baleine.

Une fois de plus, Yves Tarlet vient de réussir la prouesse de «tenir» la scène, seul, pendant deux heures, sans que jamais le public éprouve de lassitude, mais ne cesse, au contraire, de l'écouter, avec autant d'enthousiasme que s'il suivait un western à la télévision !

Un tel succès de la part de 2 000 jeunes pour quelqu'un qui ne chante pas, mais récite des poèmes... cela ne pouvait laisser JZ indifférent.

Et Yves Tarlet a accepté de nous raconter son histoire.

« QUITTE L'ORCHESTRE, PARS EN SOLISTE... »

A douze ans, j'étais enfant de chœur. Et de même que le théâtre, historiquement, sort de l'Eglise, je crois que c'est un peu ce qui m'a amené au théâtre ! Lycée, conservatoire de Lyon, puis de Paris (où j'ai travaillé trois ans avec Louis Jouvet).

Un an à la Comédie Française, et c'est le départ pour une grande aventure... Un jour, mon ami Jouvet me dit : « Quitte l'orchestre, mon vieux, pars en soliste. Avec ton enthousiasme, va parcourir le monde et imposer la beauté contre toutes les entreprises de décervelage et d'abrutissement des masses. »

... Je suis parti, avec ma femme et... mon vélo. Elle me précédait pour coller les affiches, j'arrivais ensuite. Ça n'a pas été facile, mais j'y croyais. Mon premier récital fut pour Mâcon, ma ville natale. A Châlon, on me refusa l'entrée du théâtre : « Un type tout seul, ça n'est pas sérieux !... » J'ai donc joué sur les marches, dehors !

DE ROME A VLADIVOSTOK...

Depuis, j'ai parcouru le monde entier (sauf le Japon et... Monaco !). En U.R.S.S., à Vladivostok, devant quarante étudiants ; à Kiev, ils furent 800, deux fois de suite.

Un jour, à Rome, Pie XII m'a demandé *Le Curé de Langrume-sur-Mer* (de Paul Fort)... Ne connaissant pas cette œuvre, j'ai joué *Le Curé de Cucugnan*, devant Sa Sainteté !

... Dans la Moselle aussi, sur le carreau de la mine, au Canada, aux U.S.A... Et tout récemment à Rennes, à la demande de Mgr Bonnelière, et avant-hier à Dijon, pour 3 000 jeunes ; dans des sanas, des hôpitaux également... Ce sont mes meilleurs souvenirs.

DEUX CHEMISES PAR SPECTACLE...

Mon but, présenter les grandes œuvres de la littérature à tous, quels que soient leur âge ou leur instruction. De La Fontaine à Prévert, en passant par Molière, Alphonse Daudet, etc.

Le moyen : donner à la poésie une troisième dimension. Il y avait déjà le texte et la voix. J'y ajoute le corps, le mime, si vous préférez... Lorsque je joue un chien ou une vieille dame, il faut que les gens voient un chien ou une vieille dame. C'est le seul moyen de parvenir à une communion entre le public et l'acteur.

Sous cette forme, chacun de mes récitals est une bataille d'où je dois sortir vainqueur. J'y parviens en mouillant deux chemises par spectacle, en perdant deux kilos et en « bouzillant » un costume tous les quinze jours !

Au fond, c'est un véritable « message » que je veux apporter au public, lui donner envie d'en savoir plus.

Cela exige de ma part beaucoup plus de sincérité et d'enthousiasme... Lorsque je n'aurai plus ni l'un ni l'autre, j'abandonnerai !

MON SECRET : LE TRAVAIL

J'ai fait mienne cette phrase de Paul Valéry :

YVES TARLET





Photos R. Auftrand.

LE PÈLERIN DE LA POÉSIE



« Donner à chaque mot sa plénitude musicale et son sens, le gratter jusqu'à l'os pour lui faire livrer son secret. »

... J'ai mis dix ans avant de savoir dire *Les Animaux malades de la peste...*

Ce que je pense des « yé-yé » ? Je ne suis pas contre ! J'étais « yé-yé » à mon époque... Tino Rossi, on l'aimait bien ! Mais ce que je reproche à certaines idoles, c'est de gagner des millions sans le moindre travail, uniquement grâce à la publicité et à la crédulité du public, c'est trop facile !

« LE RETOUR À LA VIE SIMPLE »

Des loisirs... je n'en ai plus ! Mais tous les ans, avec ma femme et mon fils, je fais le tour de la Sardaigne en canoë ; nous avançons à la

force de nos pagailles, nous mangeons le produit de notre pêche et campons au gré des étapes... Le retour à la vie simple ! Je crois que cette « désintoxication » est nécessaire, aujourd'hui plus que jamais !

« UN CONSEIL AUX J 2 ? »

... Bien volontiers. Dites-leur d'abord que j'ai été lecteur de leur journal lorsqu'il s'appelait *Cœurs Vaillants* et que je continue à l'aimer parce qu'il respecte ses lecteurs ; les J 2 peuvent en être fiers ! Mais voici mes conseils.

Tout d'abord, sachez rester jeunes... gardez vos quatorze ans toute votre vie : cette soif de savoir, d'apprendre du neuf... Moi, j'ai encore quatorze ans (à peine, d'ailleurs !). Ne pas se prendre au sérieux, on ne sait jamais tout.

Apprenez à vous former un jugement, à choisir de vous-même, à vous défendre contre le « décervelage », l'abrutissement de la publicité.

Et puis... dites-leur aussi qu'ils peuvent être fiers d'être Français. On aime beaucoup notre pays à l'étranger.

J'y pense... dites aussi aux filles de ne pas se maquiller : qu'elles sachent rester simples, vraies.

... Voilà, c'est tout. Et bonne chance dans la vie !

Yves Tarlet a repris sa valise pour partir vers d'autres récitals à travers la France. Dans quelques semaines, il effectuera une tournée au Canada et aux Etats-Unis... Troubadour du xx^e siècle, pèlerin de la poésie française à travers le monde.

Reportage de
Roger AUFRAND.

DISQUES



DU ROCK

« Around and around », par les ROLLING STONES : douze titres, tous plus étourdissants les uns que les autres, mais dans le bon sens. Si jamais il y a un secret Rolling Stones, c'est celui du rythme et les incidences publicitaires qui pèsent sur leurs chevelures n'ont rien à voir avec leur sincérité. Avec THE ANIMALS et, plus récemment, P.J. PROBY, les ROLLING STONES sont au rock ce qu'est Maxime SAURY au jazz (33 t. 30 cm - DECCA 158 012).

DU CLASSIQUE

L'un des instruments les plus anciens est certainement le HAUTBOIS, déjà connu de l'Egypte antique. Vous pourrez découvrir sa somptueuse sonorité et pour ainsi dire sa vivante réalité grâce au 33 t. 30 cm (VOGUE-MODE MDK 9250) qui lui est consacré dans la collection MUSIQUE POUR INSTRUMENTS ANCIENS.

LA CALLAS, SAMSON FRANÇOIS, GYORGY CZIFFRA : des monstres sacrés à la portée de votre bourse et dans un répertoire « sur mesure ».

On aime ou on n'aime pas LA CALLAS, mais dans l'Ouverture et la Cavatine du Barbier de Séville, elle est inégalable (G. ROSSINI : Columbia ESB F 16008 : IDOLE DE TOUJOURS).

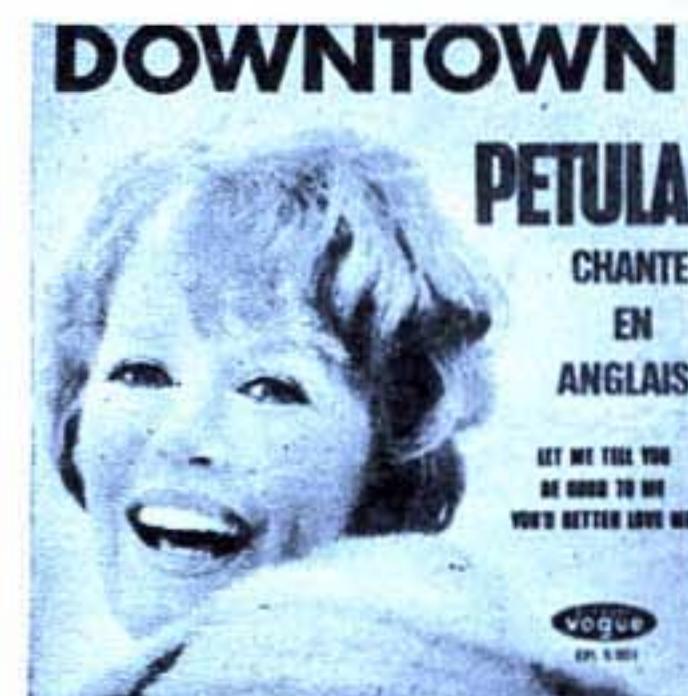
Deux autres super 45 t. vous permettront de comparer la variété du jeu et la sensibilité de deux « grands » du piano : SAMSON FRANÇOIS : « Grande valse brillante », « Valse de l'Adieu », de Frédéric Chopin (COLUMBIA ESBF 16 011 : IDOLE DE TOUJOURS) ; GYORGY CZIFFRA : « Colère sur un sou perdu », « Lettre à Elise » (VSM ERF 16 006 : IDOLE DE TOUJOURS).

FOLKLORE AVEC PETER, PAUL ET MARY

« Le déserteur », « Single girl », « The times they are a changin' », « If I had my way » : du folklore ? En fait, ce sont des airs traités à la manière « Peter, Paul and Mary », mais basés sur des thèmes authentiques. Avec comme toujours, une interprétation à la fois brillante et sensible (Warner Bros 14 39).

LES VOYAGES DE PETULA

Avant de partir chanter au Canada, aux Etats-Unis et... en Angleterre, son « ancien » pays, Pétula CLARK a enregistré pour nous un 45 t. où figure en vedette « Downtown », une chanson qui bat tous les records de vente aux



USA. Après quoi, elle est allée en triomphatrice au Festival de la chanson, à San Remo, fin janvier...

Egalement sur ce disque : « Let me tell you », « Be good to me », « You'd better love me » (VOGUE EPL 8301).

SERGE LAMA : un bon départ.

Est-il vain de rendre compte d'un disque qui appelle au départ quelques réserves ? Serge LAMA est un jeune auteur qui écrit sans maquillage, qui ne veut pas tricher. Les « bonnes intentions » ne font pas toujours de bonnes chansons. Mais un jeune talent sans bluff, c'est rare !...

« A 15 ans », « Le bouffon du roi », « En ce temps-là », « C'était ma femme » (BEL AIR EP 211200).



publics. Trois chansons ont été signées par Charles Aznavour. Ce sont incontestablement les meilleures. (Polydor 45 607, Standard).

ROBERTINO A GRANDI

Vous vous souvenez peut-être du « J 2 » ROBERTINO que nous vous avions présenté en détail il y a deux ans. Il a grandi, sa voix a changé... mais il semble bien tenir les promesses que les professionnels mettaient en lui. Passé chez FESTIVAL, il vient d'enregistrer un 45 t. où l'on trouve quatre chansons douces interprétées avec beaucoup de soin. Si vous avez aimé Bobby SOLO, vous apprécierez à coup sûr... (FESTIVAL FX 45 1372 M).

LES COMPAGNONS DE LA CHANSON



ENCORE LES COMPAGNONS

Dans leur dernier 33 t. 25 cm Polydor, les Compagnons de la Chanson reprennent les principaux succès de leurs derniers 45 t. : « Y'a rien à faire », « Au printemps, tu reviendras », « Le chant de Mallory », « Que c'est triste Venise », « Mets ton chapeau »...

L'ensemble est agréable et capable de plaire à tous les

Y'A RIEN À FAIRE
ENTENDS CE MESSAGE
AU PRINTEMPS TU REVIENDRAS
BELLE PETITE VILLE
METS TON CHAPEAU
LE CHANT DE MALLORY
MON ESPAGNOLE
QUE C'EST TRISTE VENISE
QUELQU'UN D'AUTRE QUE TOI

PREMIÈRE CHAINE

dimanche 14

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur : les films dont sont extraites les séquences d'aujourd'hui sont des films pour adultes. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Interneige : Villars-de-Lans, en France, et Villars-sur-Ollon, en Suisse. 14 h 30 : Télé-Dimanche, dont l'invitée d'honneur sera Sylvie Vartan. 17 h 15 : Le manège enchanté. 17 h 20 : Le collège endiablé : un amusant film américain sans prétention (pour tous). 19 h 25 : Bonne nuit les petits. 19 h 30 : Thierry la Fronde. 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : Cet homme est dangereux : un film dont la vedette est Eddie Constantine : beaucoup de bagarres et d'humour, mais bien peu de moralité. A réserver aux plus grands.

lundi 15

18 h 25 : L'aventure moderne, qui présente : La canne à sucre à Nossi Bé (une île proche de Madagascar). 19 h : Le grand voyage, avec des candidats ayant choisi l'Inde. 19 h 20 : Bonne nuit les petits. 19 h 40 : Robin des Bois. 21 h 20 : Simon Bolivar : cette émission est consacrée au héros de l'indépendance sud-américaine ; c'est un sujet intéressant, mais assez difficile qui ne pourra être bien compris que par les plus grands.

mardi 16

18 h 55 : Livre mon ami. 19 h 20 : Bonne nuit les petits. 19 h 40 : Robin des Bois. 20 h 30 : Le carrosse du Saint-Sacrement : une émission théâtrale à réserver aux adultes. 21 h 20 : Les grands interprètes : l'excellent pianiste hongrois : Géza Anda. 21 h 50 : France, terre d'accueil : émission documentaire.

mercredi 17

18 h 25 : Sports-jeunesse. 19 h : Le grand voyage : L'Inde (2^e série). 19 h 20 : Bonne nuit les petits. 19 h 40 : Robin des Bois. 20 h 30 : Les coulisses de l'exploit. 21 h 30 : Avis aux amateurs.

jeudi 18

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur : aujourd'hui : Le fils de Spartacus, Cadet-Roussel et le 7^e épisode des « Trois diables rouges ». 16 h 30 : L'antenne est à nous. Aujourd'hui les « Jeux du Jeudi », de P. Tchernia, qui céderont la place, en cours d'émission, à : 16 h 40 : Poly (9^e épisode). 17 h 03 : Le manège enchanté. 17 h 18 : Le monde secret. 17 h 30 : Le journal du jeudi (informations pour les jeunes). 17 h 50 : Le magazine international des jeunes, qui vous présentera, pour la France : la dentelle du Velay, et à 18 h 30 : une sélection Walt Disney. 19 h 20 : Bonne nuit les petits. 19 h 40 : Robin des Bois. 20 h 20 : Que ferez-vous demain ? consacré au professeur technique adjoint. 20 h 30 : Le manège, jeu.

vendredi 19

18 h 25 : Télé-phatélie. 18 h 55 : Magazine féminin. 19 h 20 : Bonne nuit les petits. 19 h 40 : Robin des Bois. 20 h 30 : Sept jours du monde.

samedi 20

16 h 25 : Voyage sans passeport. 4^e série sur la Hollande, consacrée plus particulièrement à Rotterdam. 16 h 45 : Magazine féminin. 17 h : L'avenir est à vous. 17 h 30 : Les grands maîtres de la musique qui vous présenteront des œuvres de Brahms (piano et chant). 18 h 20 : La bourse aux idées. 18 h 50 : C'est demain dimanche. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Sur un air d'accordéon. 20 h 30 : Charlot a soixantequinze ans. 20 h 45 : La vie des animaux. 20 h 55 : Avant-Interneige : présentation des villes concurrentes de demain : Megève et Grindelwald. 21 h. Variétés, avec Jean Richard.

DEUXIÈME CHAINE

dimanche 14

14 h 45 : Y'a d'la joie (8^e épisode). 15 h 10 : L'odyssée du Dr Wassel, un film passionnant racontant l'authentique histoire d'un médecin qui organisa le repli de ses malades à travers la jungle au moment de l'attaque japonaise dans le Pacifique. (Pour tous.) 17 h 10 : L'homme invisible (5^e épisode). 17 h 30 : Bronze, un panorama de la sculpture de l'école de Paris : n'intéressera que les plus grands qui ont déjà des notions d'art. 18 h 10 : Les imagiers : promenade à travers Paris. 18 h 30 : La musique et vous. 19 h 30 : Les trois masques, jeu. 20 h. Face au danger, ce soir : les dompteurs de baleines. 20 h 15 : Le Saint (nouvel épisode de cette série policière). 21 h. Valentine mon amour : cette courte pièce est à réserver plutôt aux adultes. 21 h 30 : Catch. 22 h : Remous (aventure sous-marine).

lundi 15

20 h : Télé-trappe, jeu. 20 h 15 : Le Saint. 21 h : 125, rue Montmartre : un film pour les adultes.

mardi 16

20 h : Vient de paraître : nouveautés dans les variétés. 20 h 15 : Le Saint. 20 h 30 : Champions, jeu. 21 h 30 : Calembredaines : émission de fantaisie où paraîtront les Frères Jacques, Edmond Meunier (chansonnier), une marionnette de Jean Saintoux, Raymond Oliver. 22 h : La France insolite.

mercredi 17

20 h : Télé-trappe, jeu. 20 h 15 : Le Saint. 21 h : La pierre philosophale, un film indien, assez difficile. Pour les adultes plutôt.

jeudi 18

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Le Saint. 21 h : La caméra invisible : excellente émission, à base de mystification sans méchanceté. 21 h 30 : Seize millions de jeunes : présente des sujets intéressants plutôt les 18-25 ans.

vendredi 19

20 h : Télé-trappe, jeu. 20 h 15 : Le Saint. 21 h : Quel jour sommes-nous ? un amusant jeu sur l'actualité d'hier qui donne l'occasion de rencontrer de nombreux jeunes de Centres et Maisons de Jeunes.

samedi 20

19 h : Dessins animés. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h 15 : Le Saint. 21 h : Faux-jour : une dramatique à réserver aux adultes.

**TELE
VISION**

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 14

15 h : Studio 5. 19 h 30 : Le courrier du désert (7^e épisode). 20 h 30 : Belphegor, ou le Fantôme du Louvre.

lundi 15

18 h 33 : Lilliput. 19 h : Boutique. 19 h 30 : Lundi-sports. 20 h 30 : Le Saint (une aventure policière). 21 h 20 : Le point de la médecine : cette émission sera probablement consacrée à l'utilisation des médicaments. Elle ne peut intéresser que les plus grands.

mardi 16

19 h : La pensée et les hommes (émission assez sérieuse, ne pouvant intéresser que les plus grands). 19 h 30 : Aventures du progrès (pour tous, surtout les garçons). 19 h 45 : Le temps des copains. 20 h 30 : Face au public : émission de variétés autour d'une vedette du music-hall.

mercredi 17

17 h 30 : Le garçon à la trompette : un très bon film japonais pour vous. À travers l'aventure du jeune héros, vous découvrirez la vie des écoliers japonais, aussi bien dans le domaine de leur travail scolaire que celui de leurs distractions, surtout musicales. 19 h 15 : A vos marques, jeu inter-scolaire. 19 h 45 : Le temps des copains. 20 h 30 : Dossier, probablement consacré ce soir aux problèmes de la vieillesse. Vers 21 h 20 : Musique et ballet.

jeudi 18

18 h 33 : Allô ! les jeunes. 18 h 45 : Adventures in English (pour apprendre l'anglais). 19 h 30 : Madame Chanson. 19 h 45 : Le temps des copains. 20 h 30 : un film probablement à réserver aux adultes.

vendredi 19

18 h 33 : Document : une émission pour vous, qui vous représentera des reportages sur la vie à l'étranger. 19 h : Emission catholique. 19 h 30 : Affiches : l'actualité artistique. 19 h 45 : Le temps des copains. 20 h 30 : La misère et la gloire d'Alexandre Dumas (2^e partie). Ceux qui n'ont pas vu la première partie, pourront cependant suivre celle-ci. Ils y trouveront A. Dumas devenu une célébrité parisienne. Il donne des fêtes, écrit pièce sur pièce... et prend une part active à la Révolution de 1830.

samedi 20

18 h 33 : Champs de bataille. 19 h : Histoires naturelles. 19 h 30 : Détective international (aventure policière, pour les plus grands). 20 h 30 : Un film, pour tous.

ECHOS...

Un « truc » de la Bourse aux Idées

Pour ne plus avoir de difficultés avec la table de multiplication par « 9 », essayez donc ce procédé : vous dressez devant vous vos deux mains ouvertes, la paume dressée vers vous. Vous avez ainsi, de gauche à droite, le pouce, l'index... etc. de la main gauche, puis l'auriculaire, l'annulaire... etc. de la main droite. Bien.

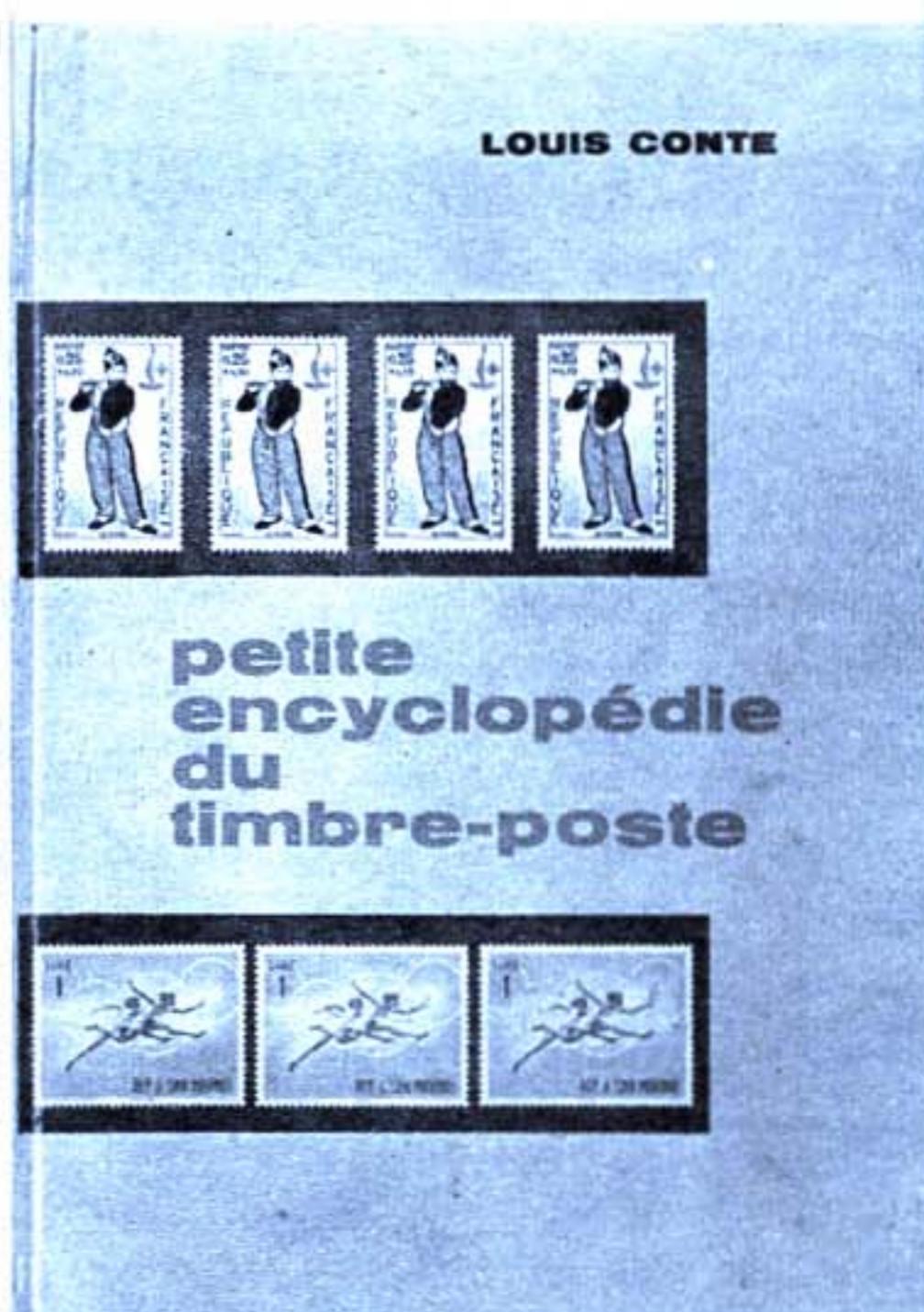
Voulez-vous multiplier 9 par 4 ? Comptez sur vos doigts (toujours dressés devant vous) un, deux, trois, quatre... vous repliez le 4^e (c'est-à-dire l'annulaire de la main gauche). Il vous reste donc, à gauche, avant le doigt replié, 3 doigts. A droite du doigt replié, 6 doigts. Eh bien, le résultat, de 9×4 est justement 36.

Essayons un autre chiffre : 9 × 8. Vous repliez le 8^e doigt, c'est-à-dire le majeur de la main droite. Il vous reste, d'un côté (à gauche, qui est le sens normal de la lecture) le chiffre 7, à droite, le chiffre 2. Résultat : 72.

Essayez avec d'autres chiffres de la table « par 9 ». Si vous avez bien suivi nos explications, ça doit marcher.

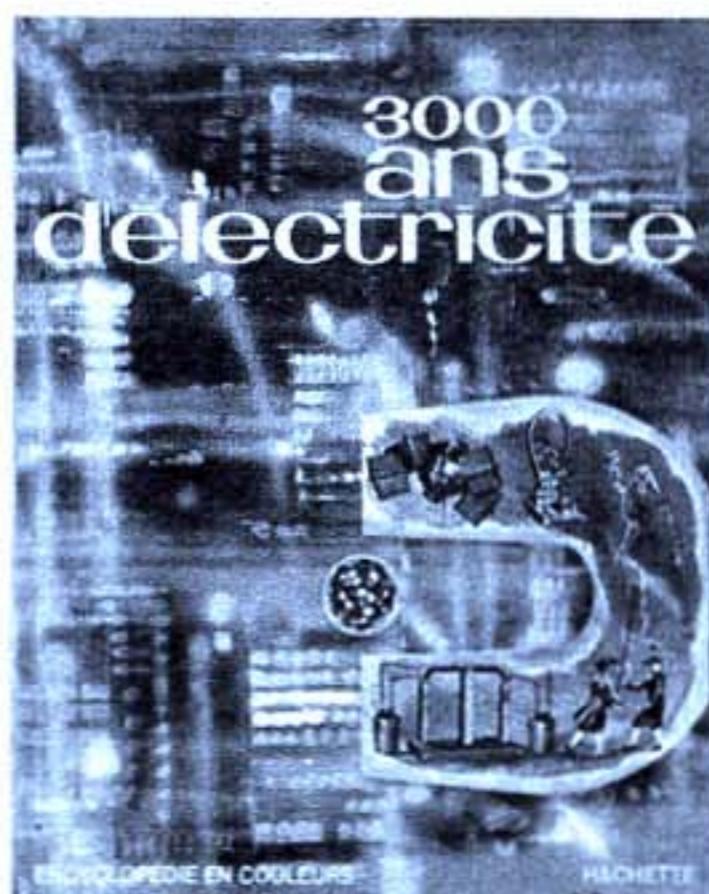
N'ayant pas reçu en temps voulu les programmes de la T.V. suisse, nous nous excusons auprès de nos lecteurs de ne pouvoir les leur donner.

VIENT DE PARAITRE



3 000 ANS D'ELECTRICITE

Un très vaste sujet, un grand album. La mise en pages est aérée. Les textes et le plan du livre faciles. Quant à l'illustration de Giannini, elle ne mérite que des éloges. La preuve est faite qu'on peut, sur un sujet aride mais passionnant, faire œuvre d'art. Il faut quand même, pour tout lire sans trop d'efforts, avoir quelques notions de physique. Mais quel J 2 1965 n'en a pas ? — Encyclopédie en couleurs. Hachette.



PETITE ENCYCLOPEDIE DU TIMBRE-POSTE

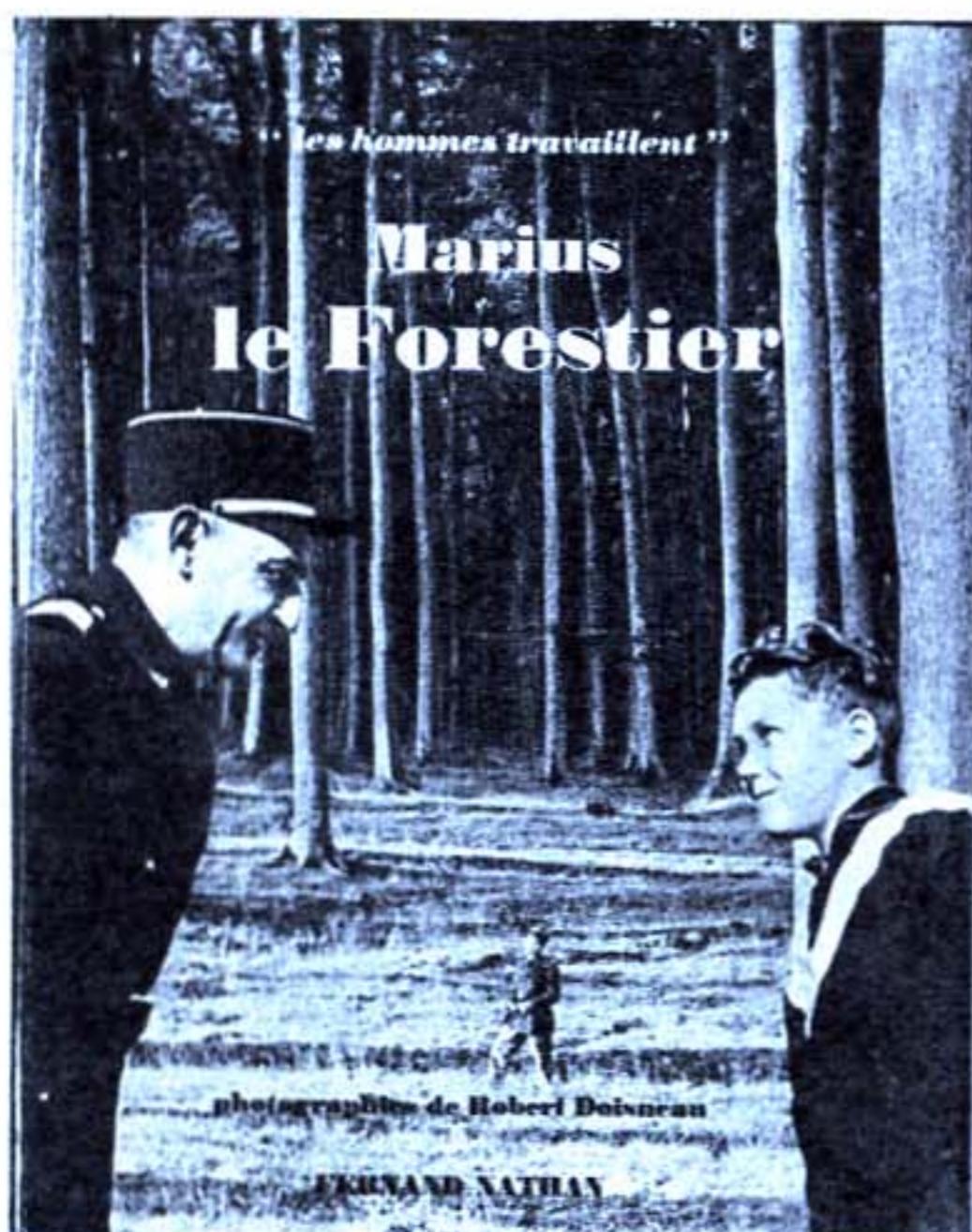
Voilà qui fera plaisir aux Clubs J 2 Philatéliques. C'est clair, bien présenté. Très technique. C'est dire que cela ne se lit pas comme un roman et intéressera surtout les spécialistes. Le livre n'aurait rien perdu à présenter des exemples de vignettes en provenance du monde entier. Les timbres en provenance de l'Est y sont plus nombreux que ceux émis outre-atlantique. Il faut dire qu'ils sont aussi très beaux. Très bons lexiques. — Editions La Farandole.

LA TELEVISION

L'auteur, Jean-François Arnaud est chargé de l'étude et de l'implantation du réseau de la 2^e chaîne. Il s'agit d'un livre très technique, qui suppose donc un certain effort pour bien comprendre les premières pages. Mais cet effort est récompensé par la suite quand, après l'exposé des principes, l'auteur en vient à démonter le mécanisme d'une émission de télé.

Il y a des automobilistes qui ne connaissent que le tableau de bord de leur voiture, cela ne les empêche pas de bien conduire.

Il y a des téléspectateurs qui sont assez heureux quand l'image est bonne. Ce livre s'adresse à ceux qui veulent en savoir davantage. — Presses de la Cité.



MARIUS LE FORESTIER

Dans la collection « Les hommes travaillent », une bonne initiation au métier de forestier. De très belles photographies de Robert Doisneau servies par un texte facile et agréable. L'intérêt de ce livre est dans la présentation agréable et claire. A recommander à tous les amis de la nature. — Fernand Nathan.

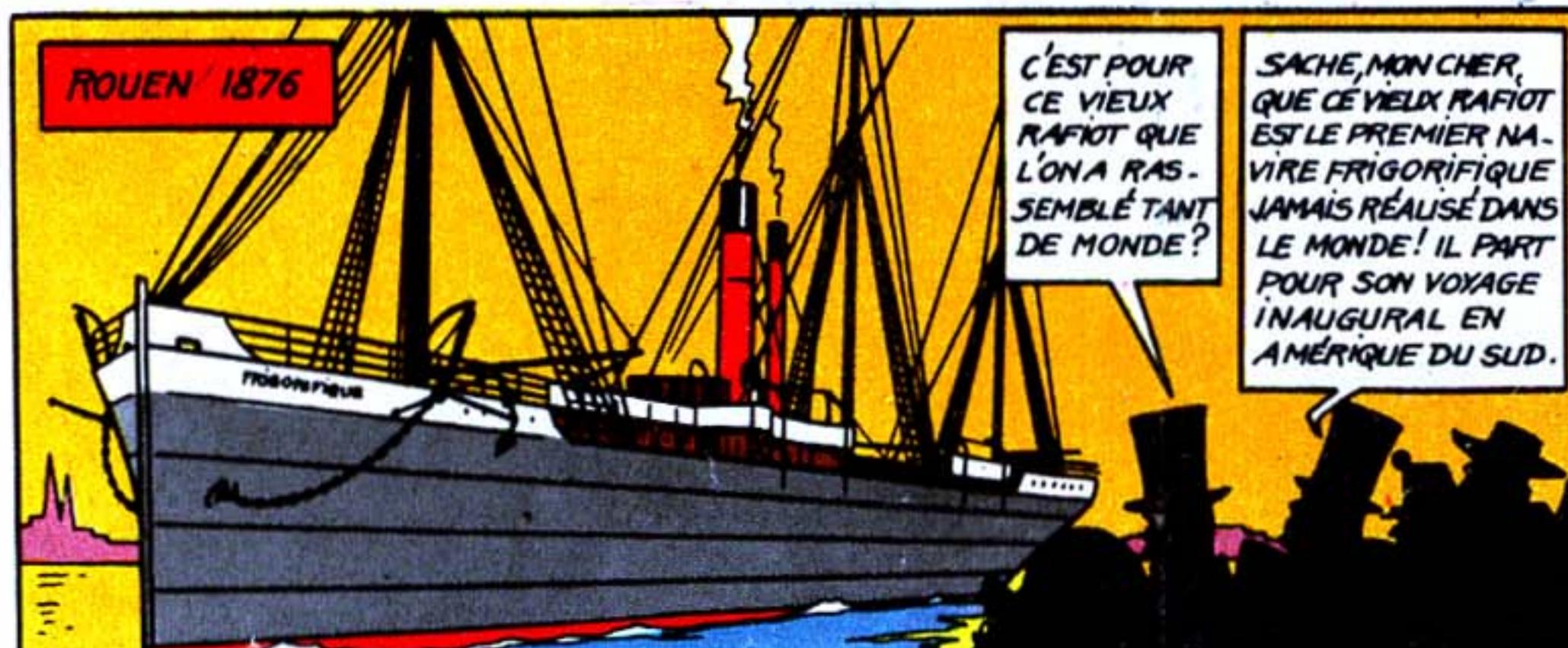
LA VEN GEAN- CE

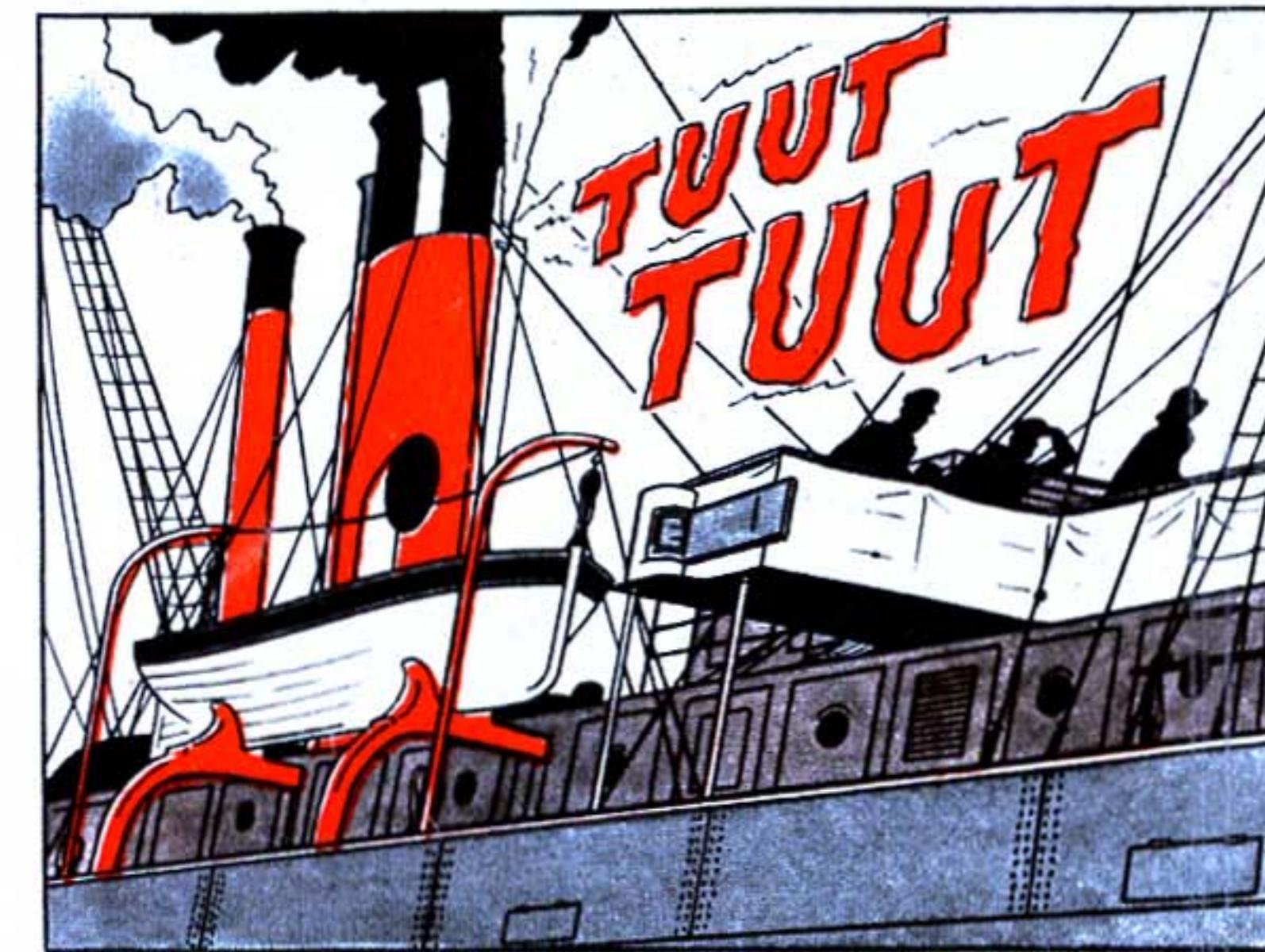
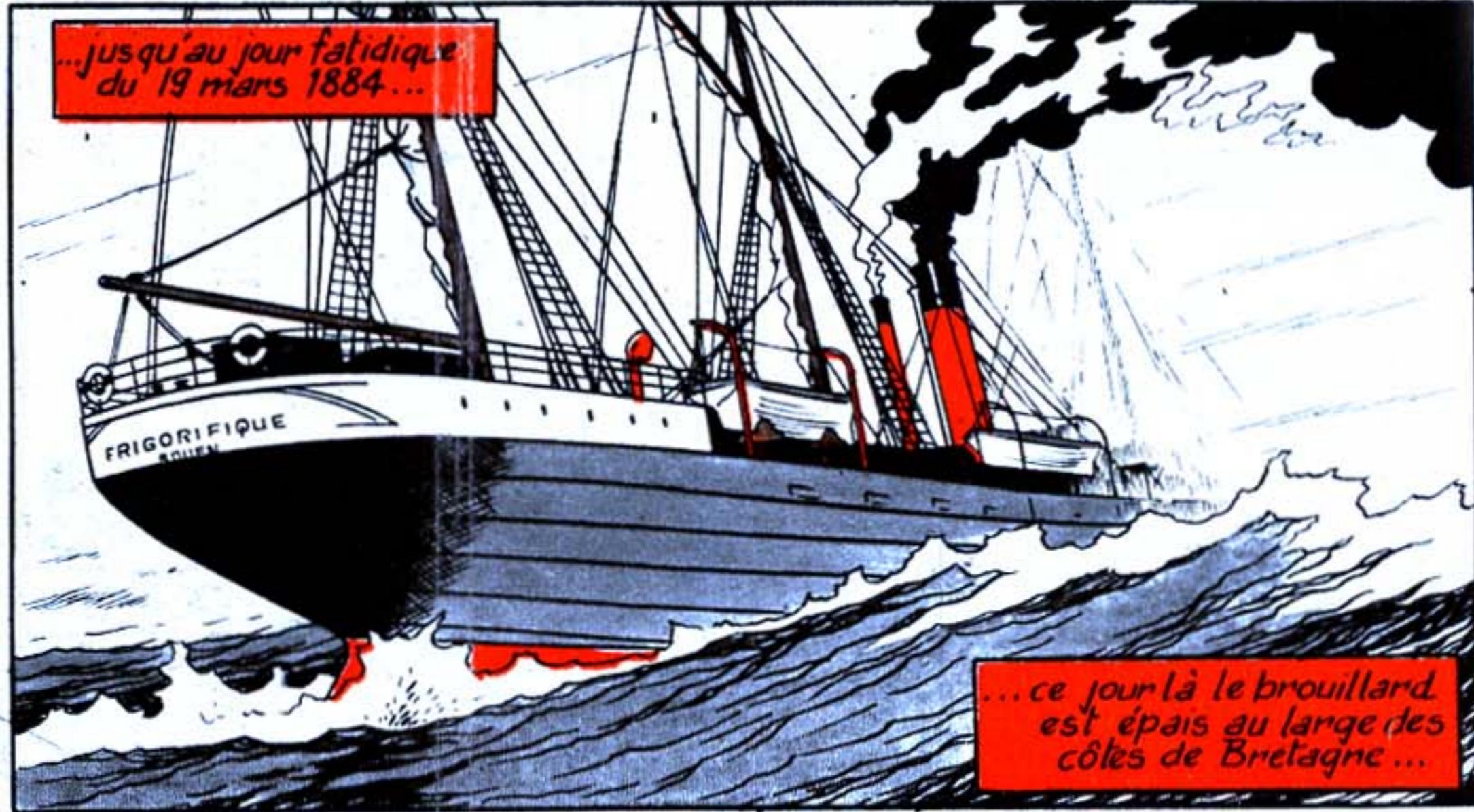
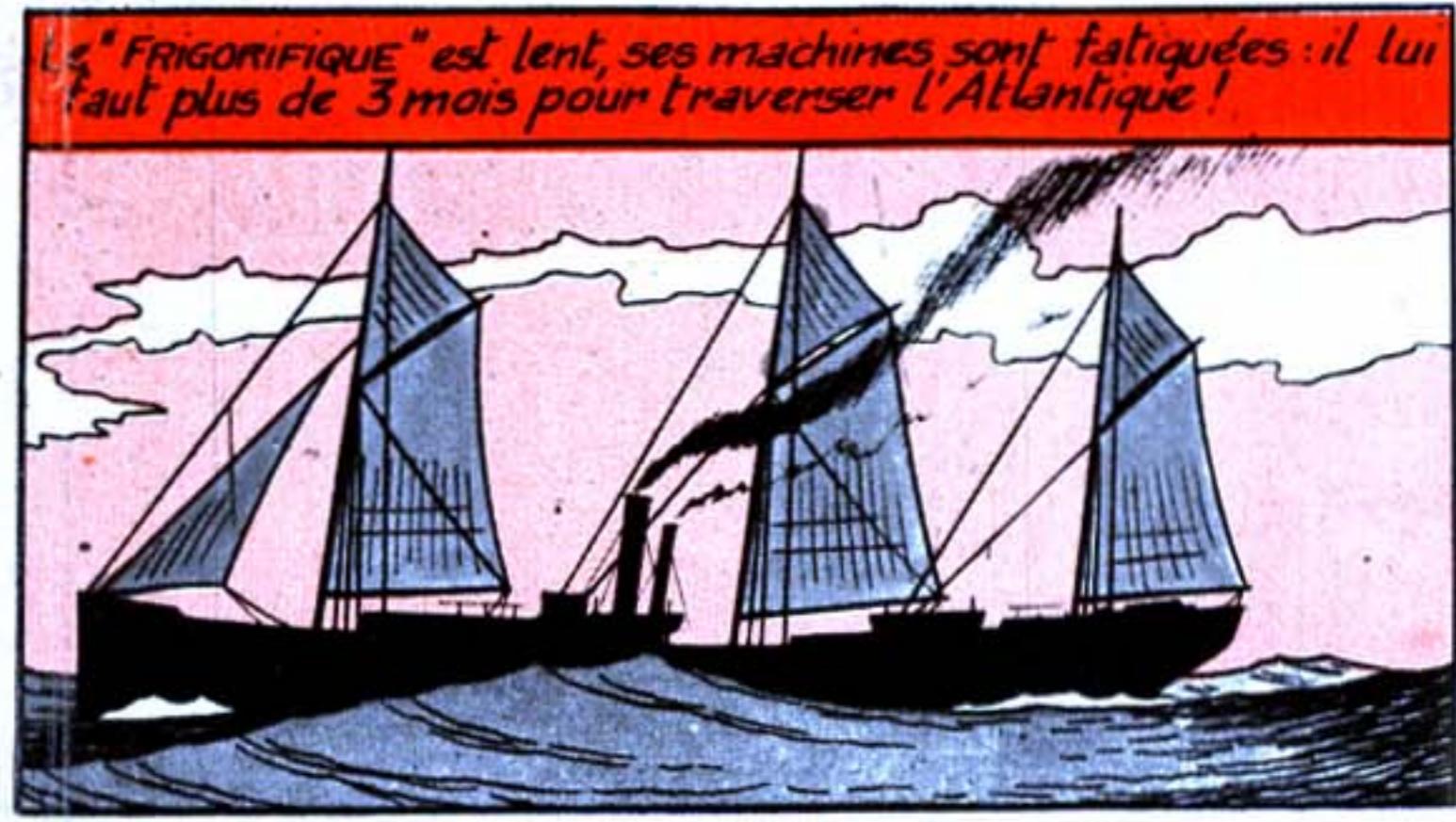
de

L'eau, la mer et le vent font naître les légendes. Mêlez-y un peu de brouillard et le fantastique intervient. Sur l'océan, que la brume transforme en pays sans horizons, les choses les plus familières, un navire, par exemple, deviennent des fantômes aux formes indistinctes. L'appel d'une corne de brume se fait aussi plaintif et inquiétant qu'une quelconque voix d'autre-tombe. Les marins, gens taciturnes et voués aux longues solitudes, sont des rêveurs, et chez eux l'imagination évolue souvent aux frontières du rêve et de la poésie fantastique. C'est dans cette région que se situe l'histoire suivante. Les dernières images vous révèlent l'explication technique de cette aventure abracadabrante, qui aurait pu inspirer Victor Hugo.



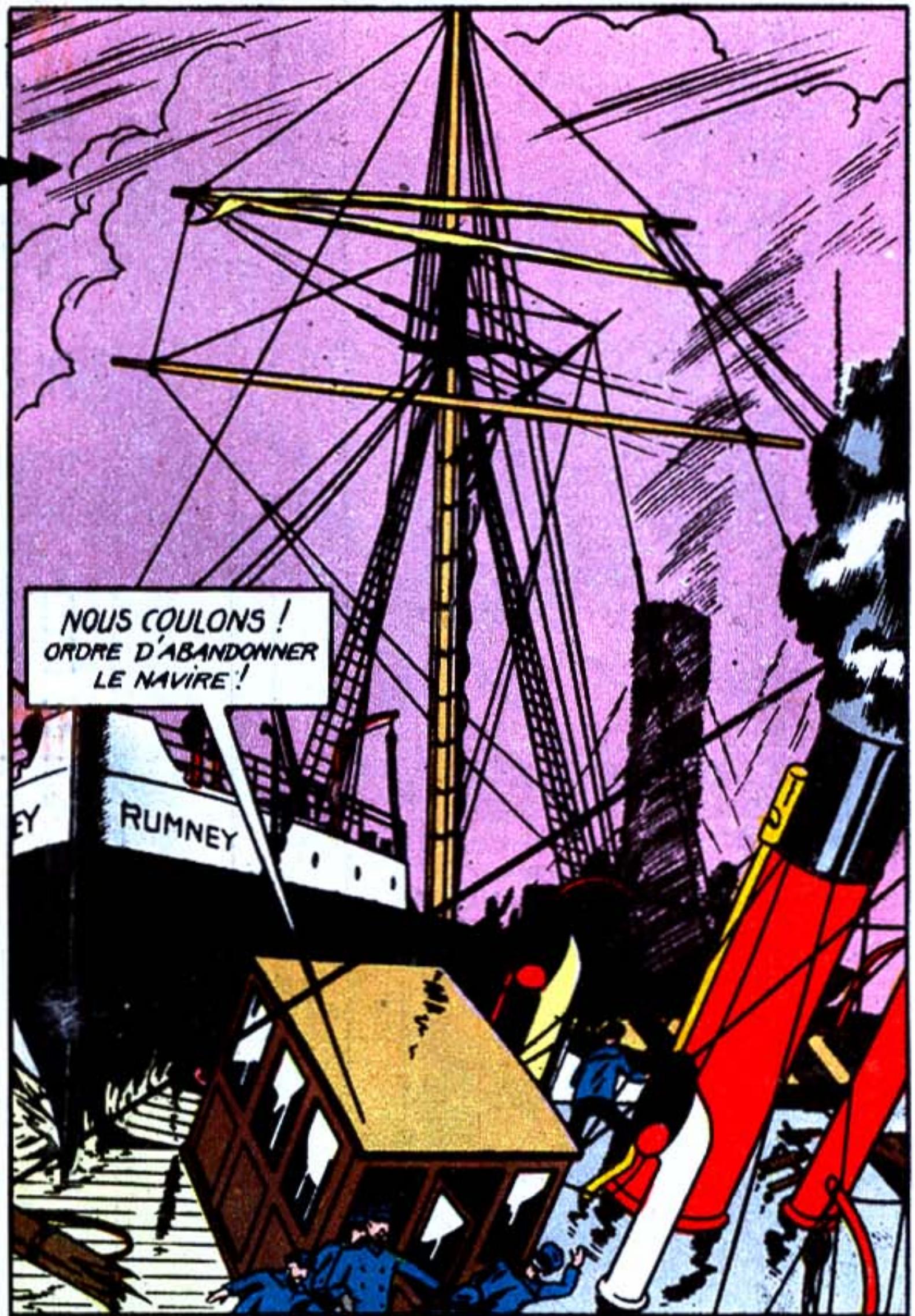
L'ÉPAVE







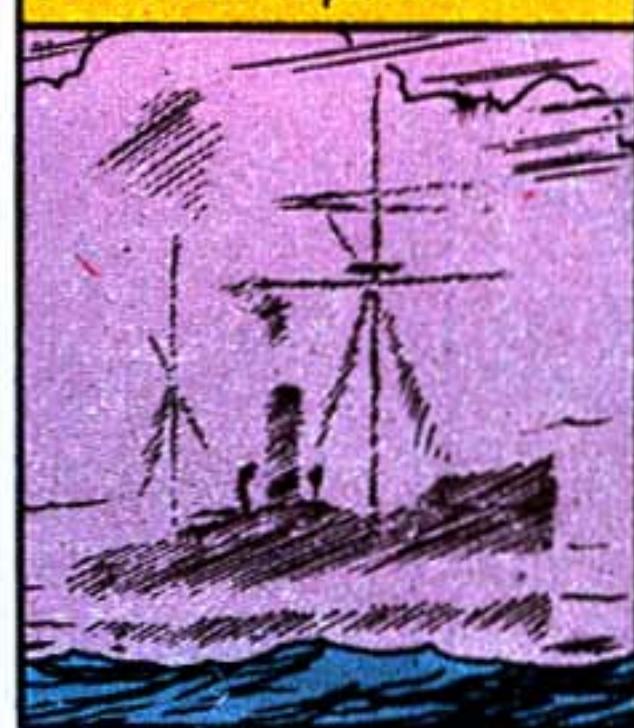
En virant à droite, le FRIGORIFIQUE tente d'éviter son abordeur qui fonce sur son flanc droit. Mais il est trop tard ! Le FRIGORIFIQUE est éperonne, c'est le terrible drame.

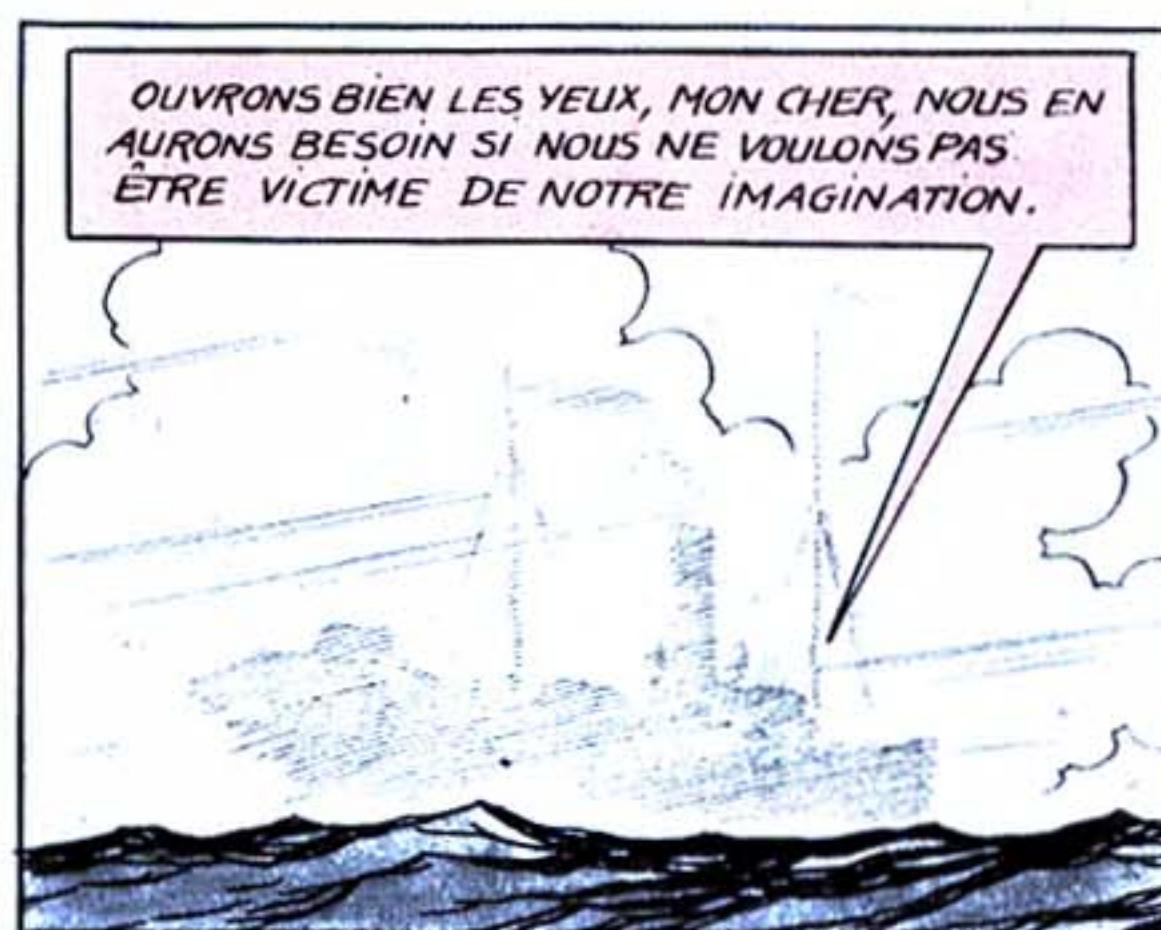
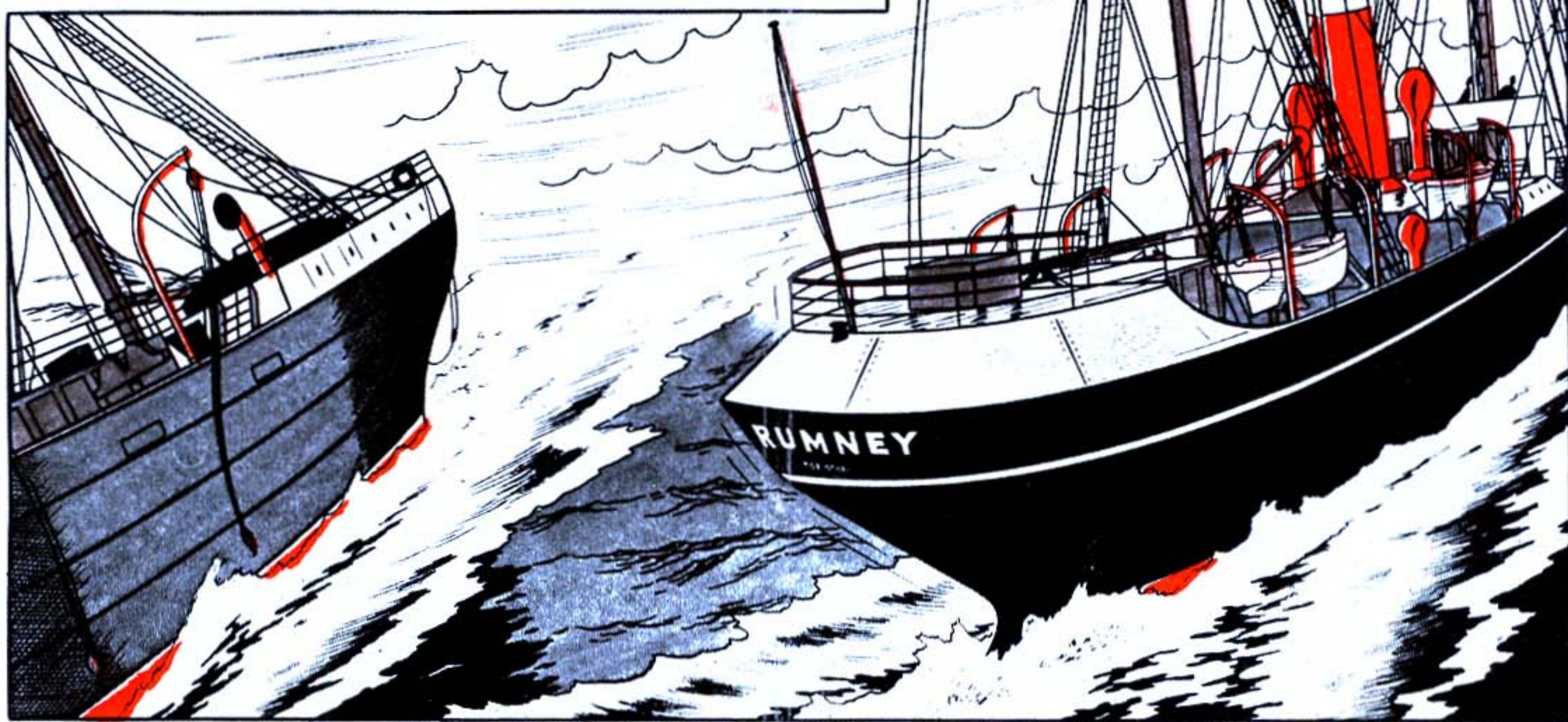
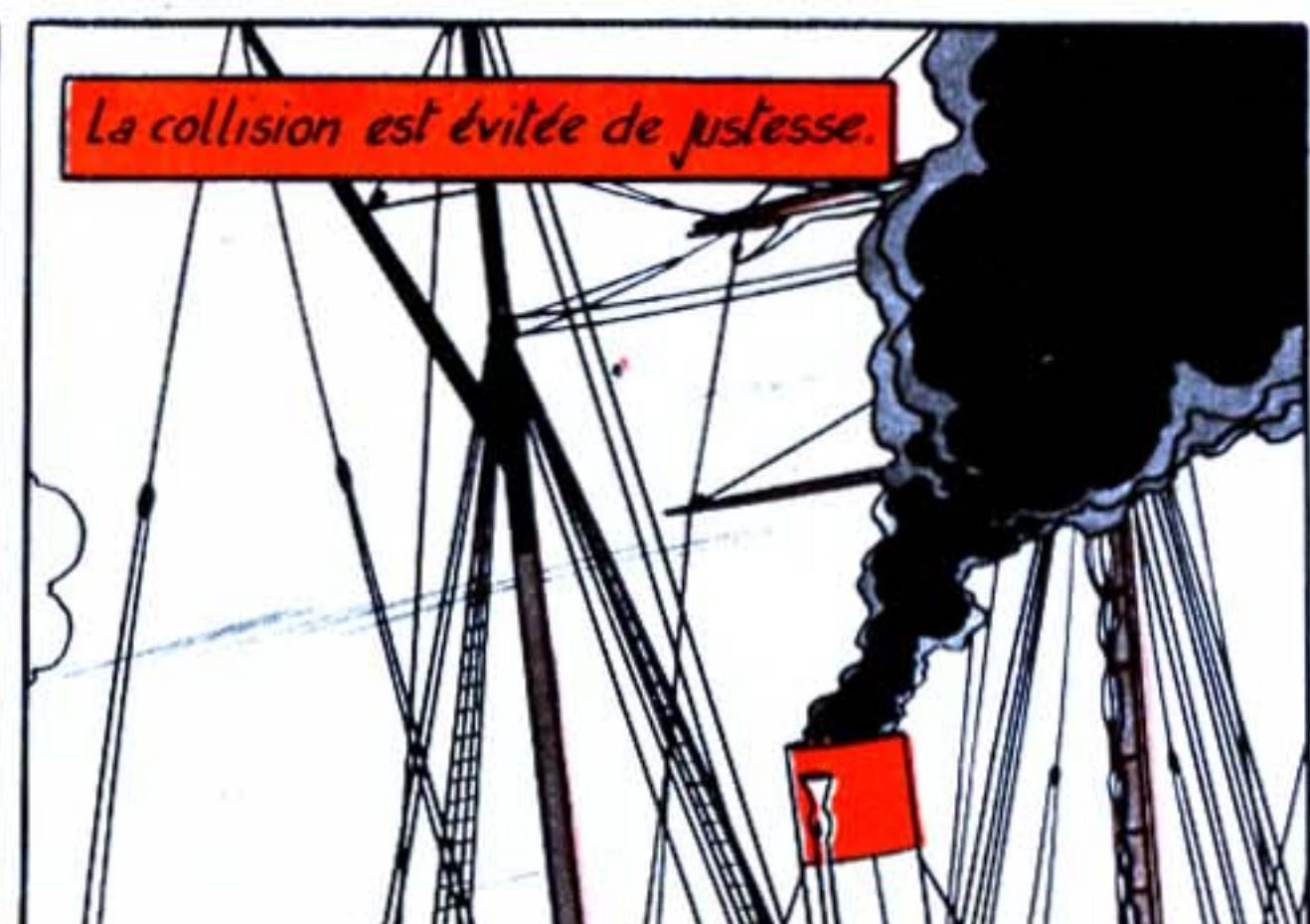
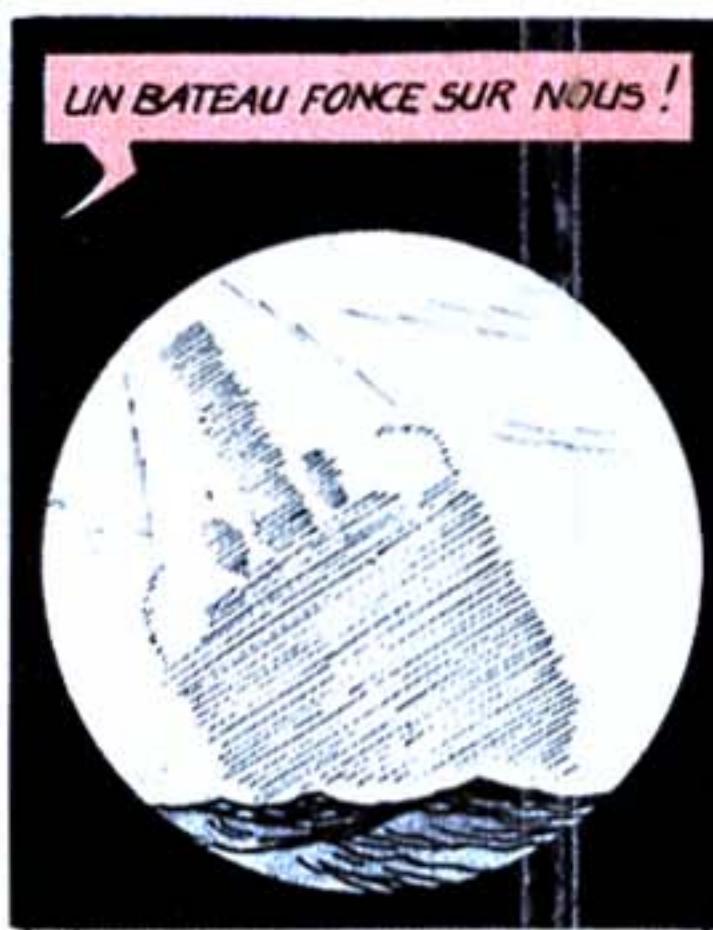
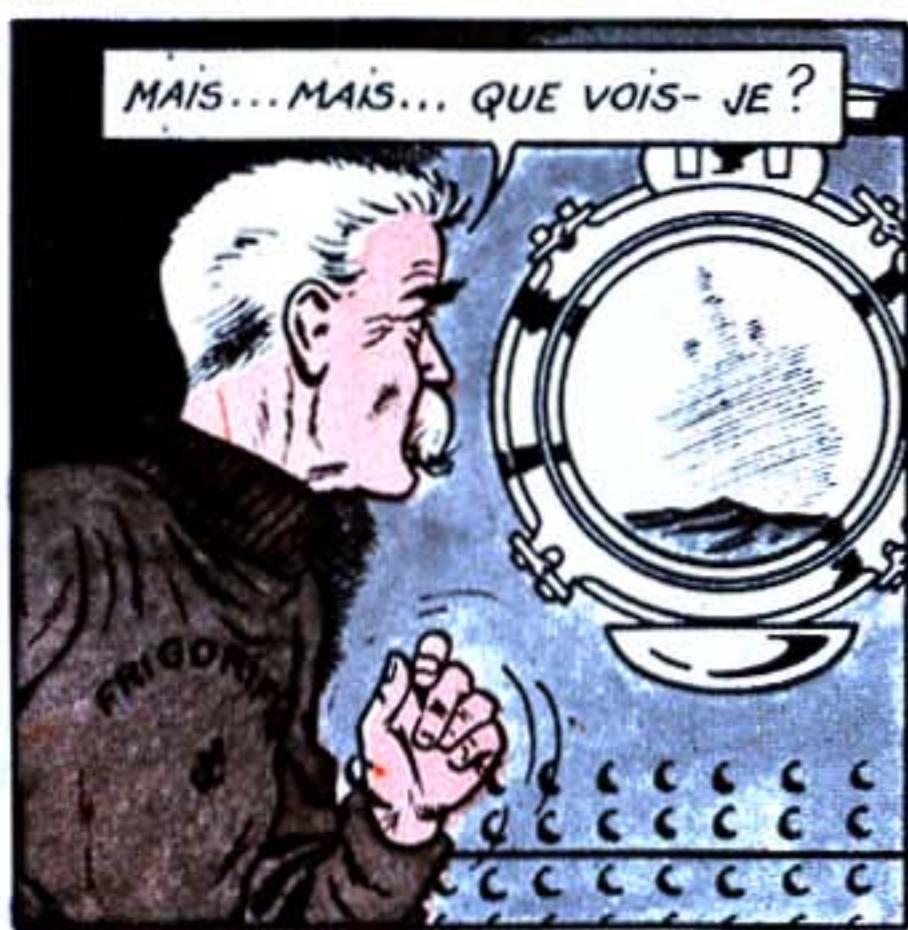


Le RUMNEY parvient à se dégager du FRIGORIFIQUE qui penche maintenant sur l'tribord.

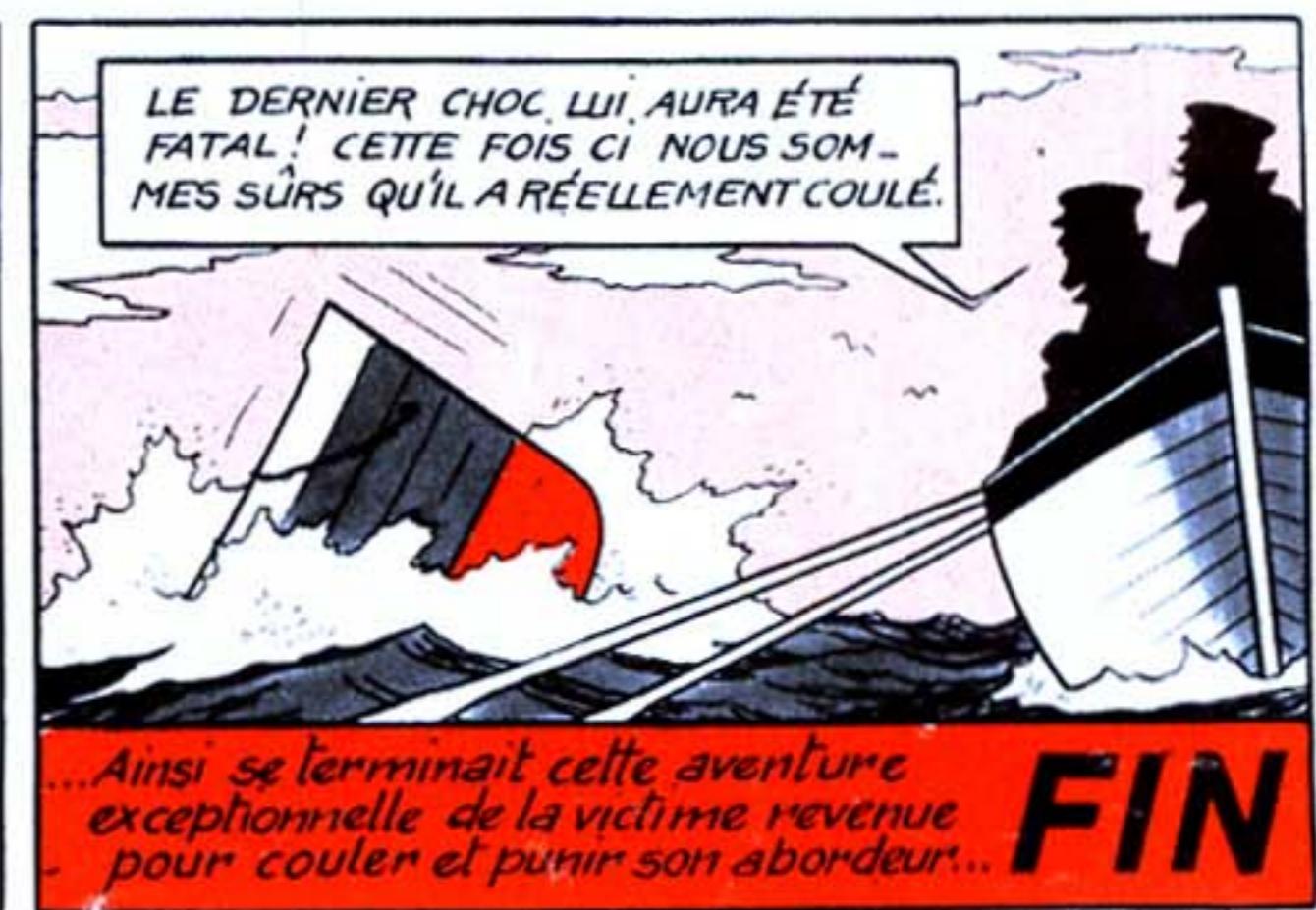
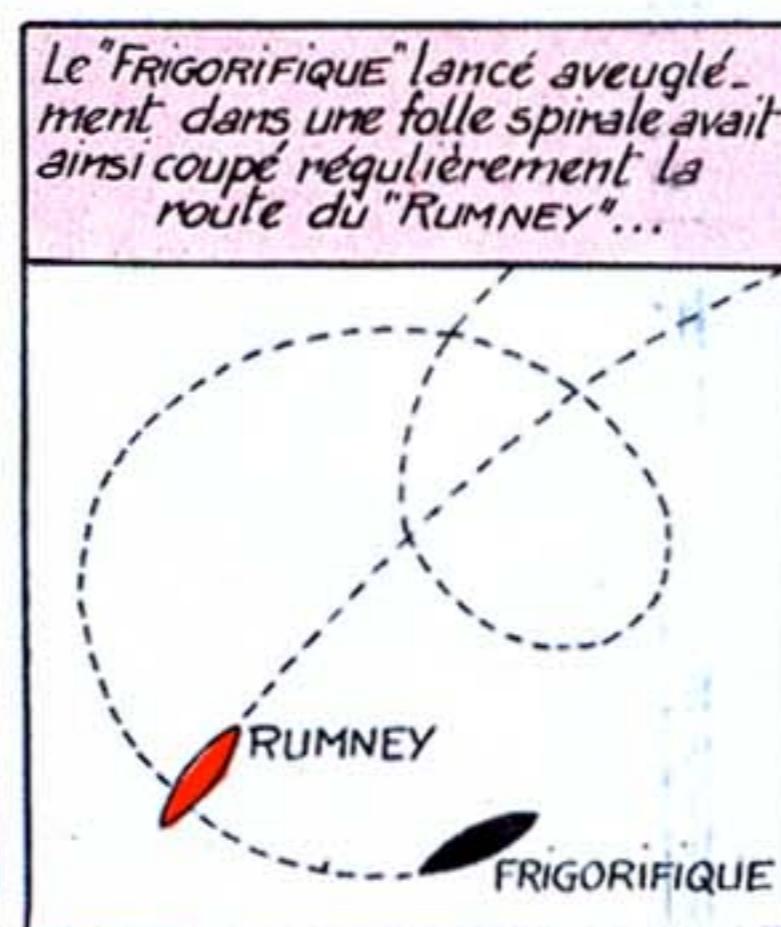
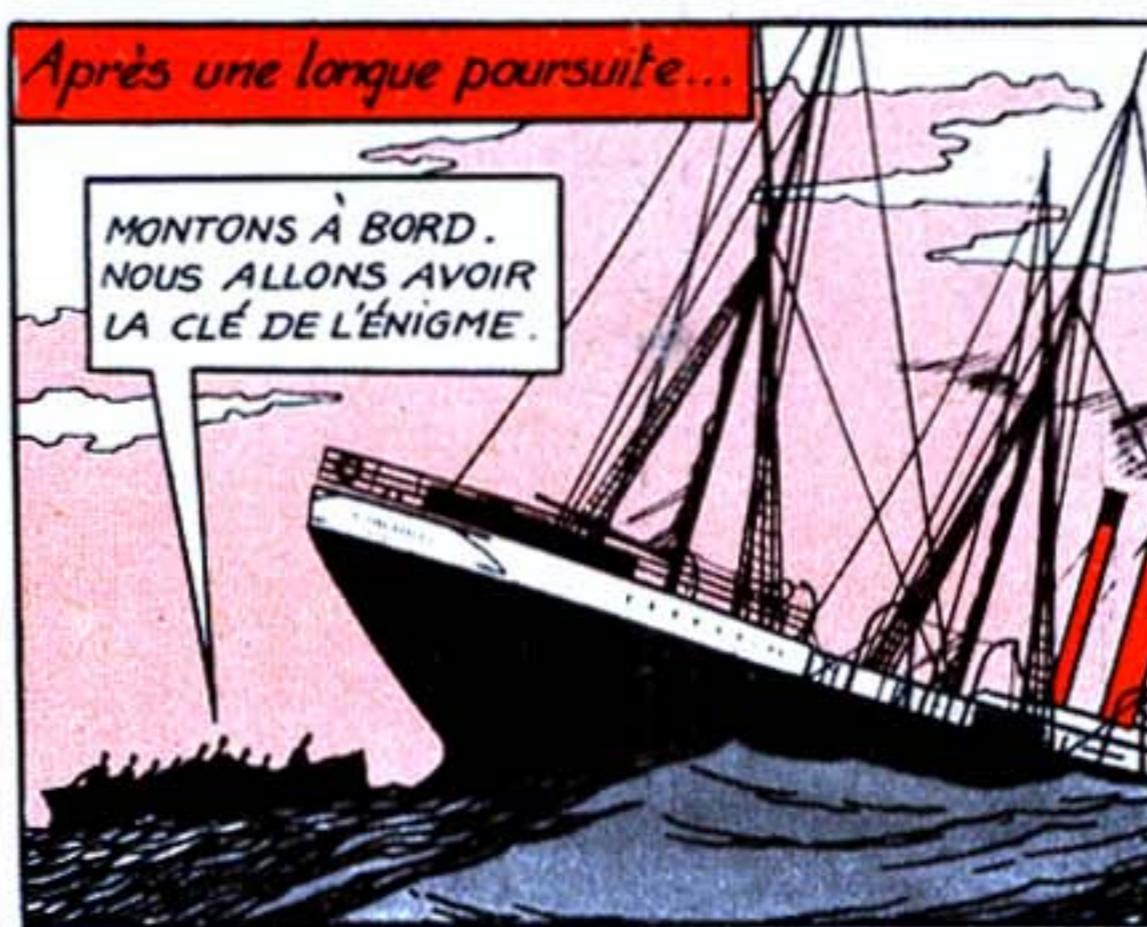
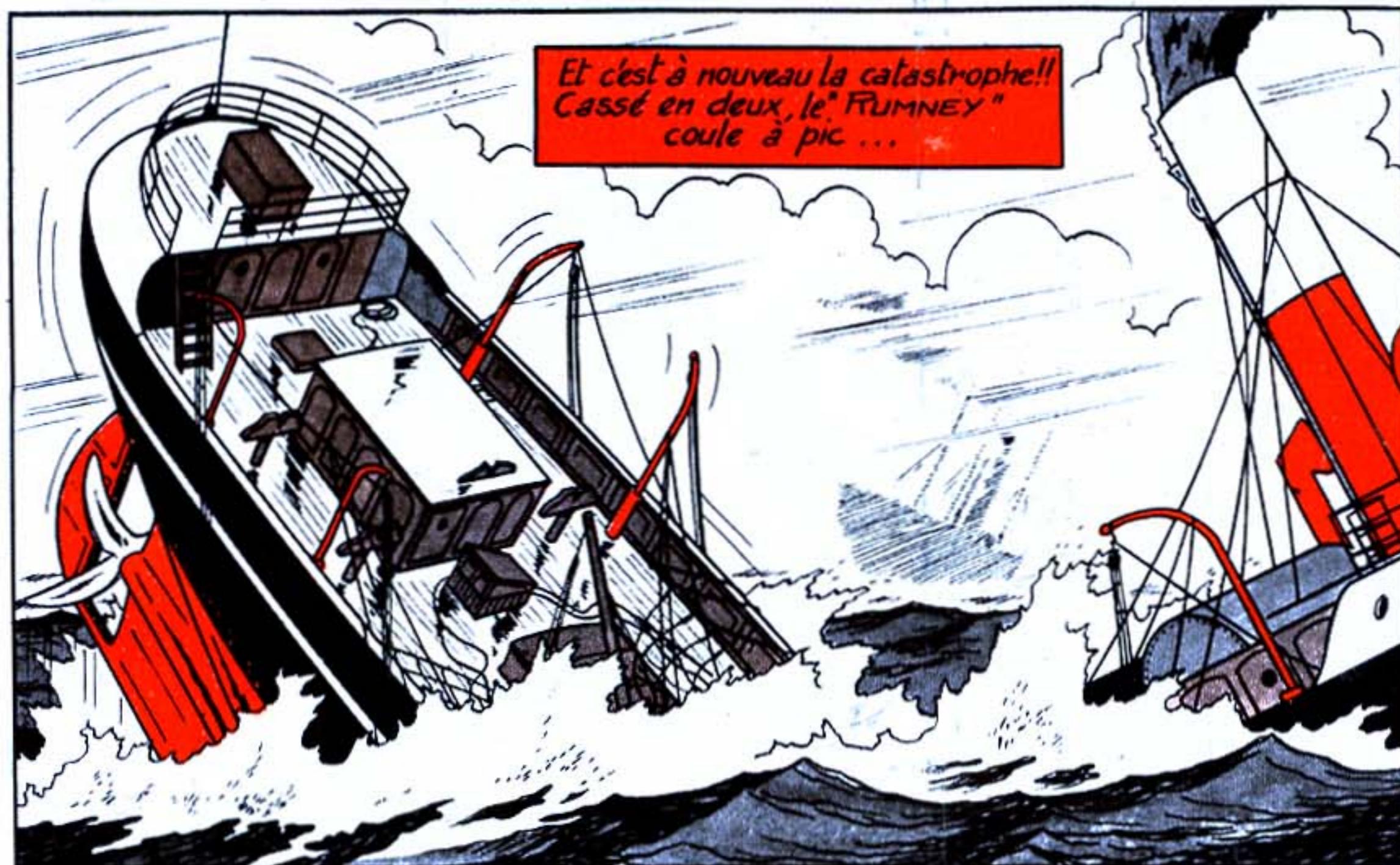
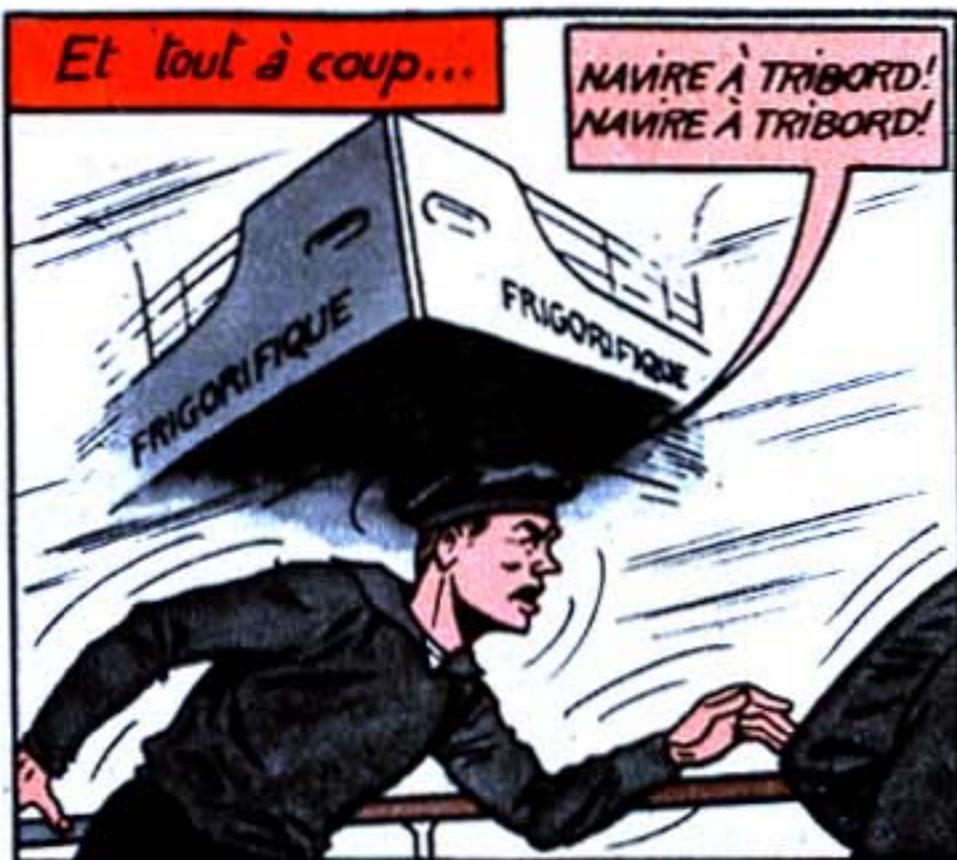


Et, par miracle, tous les hommes du FRIGORIFIQUE sont sauvés et saufs à bord du RUMNEY.





OUVRONS BIEN LES YEUX, MON CHER, NOUS EN AURONS BESOIN SI NOUS NE VOULONS PAS ÊTRE VICTIME DE NOTRE IMAGINATION.



BLASON d'ARGENT

RÉSUMÉ. — Parti à la recherche de la famille de Bertrand de l'Espée, Amaury a libéré de malheureux bohémiens détenus par le sinistre Urlauf.

VOYAGE



GE A L'EST

PAR MOUMINOUX

!!! VON FRÜHLING
ET SES LANCIERS !

ET LORSQUE URLAUF ARRIVE
EN HAUT DE LA COLLINE.



REFUSONS L'ENGAGEMENT.
Ils sont trop nombreux.
DEMI-TOUR !

ILS FUIENT ! CHARGEZ !

PAR SAINT JUBTE, JAMAIS NOUS NE
LES REJOINDRONS ! LEURS BÉTES
SONT FATIGUÉES, MAIS LES NÔTRES
AUSSI.



PAS NOS MONTURES
CHEVALIER ! MES LAN-
CIERS, LES DURONT
REJOINTS AVANT LE BOIS
DE SAPIN .

LA POURSUITE S'ENGAGE
SUR UNE PENTE ABRUPTE.
LES MONTURES DE LA
CAVALERIE D'URLAUF
MANIFESTENT LEUR
PREMIÈRE DÉFAILLANCE.

DEBOUT
MAUDITE !
BÊTE !

DÉJÀ BON NOMBRE DE CAVA-
LIERS SE RETROUVENT À PIED.
MALHEUR ! ILS SONT
SUR NOUS !

GRÂCE ! ÉPARGNEZ-
MOI !



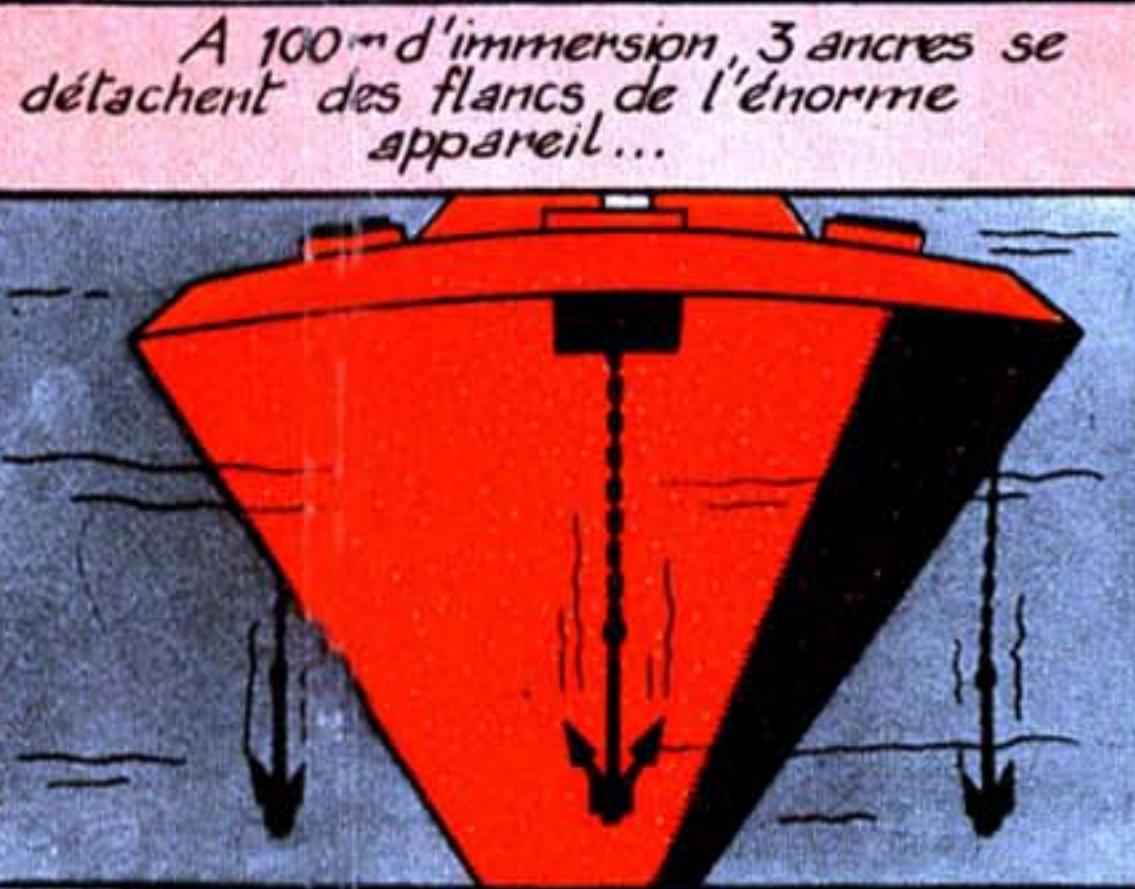
A SUIVRE



Le sous-marin accompagne la bouée dans sa descente...



A 100 m d'immersion, 3 ancres se détachent des flancs de l'énorme appareil...



pour venir crocher solidement le fond sous-marin.



NOUS POUVONS REFAIRE SURFACE MAINTENANT.

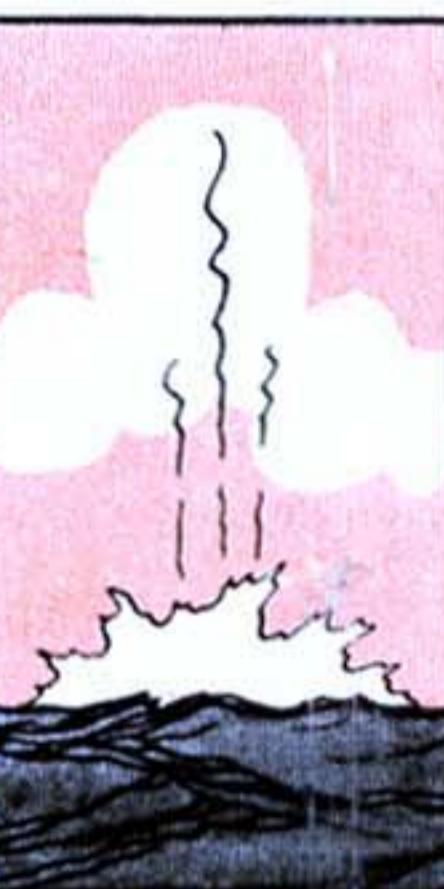
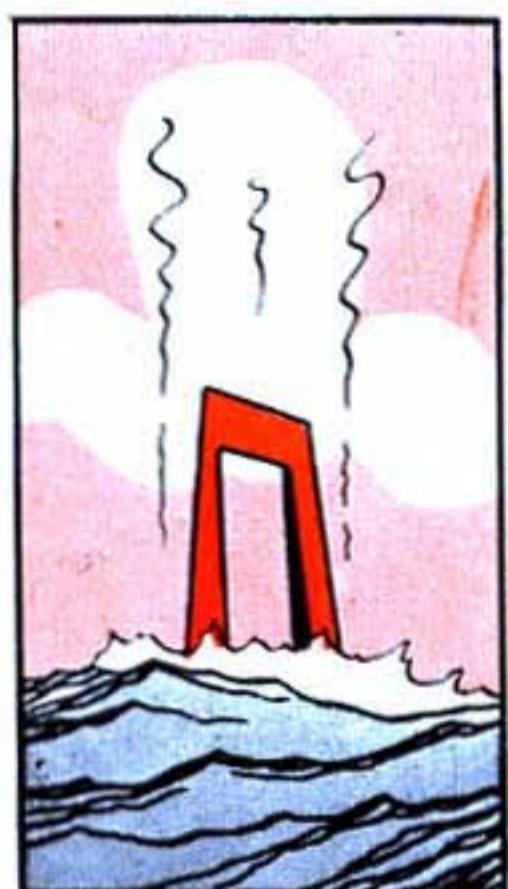
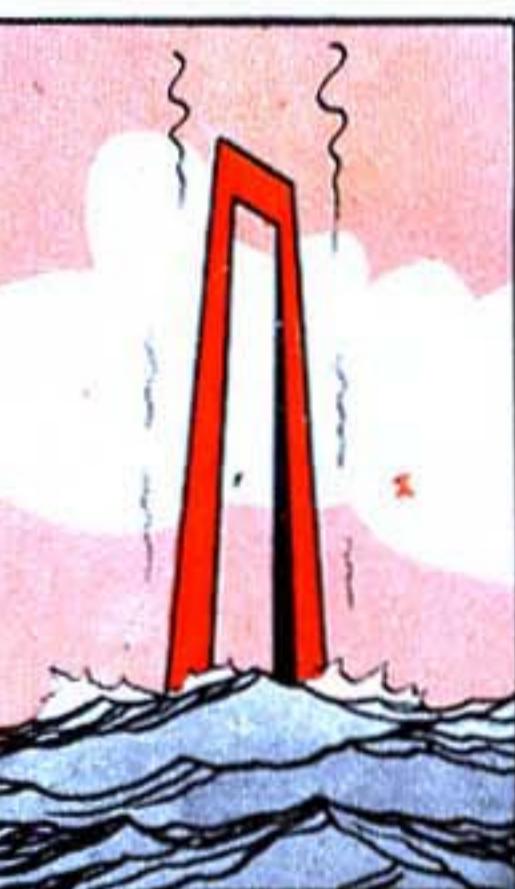


Soudain!



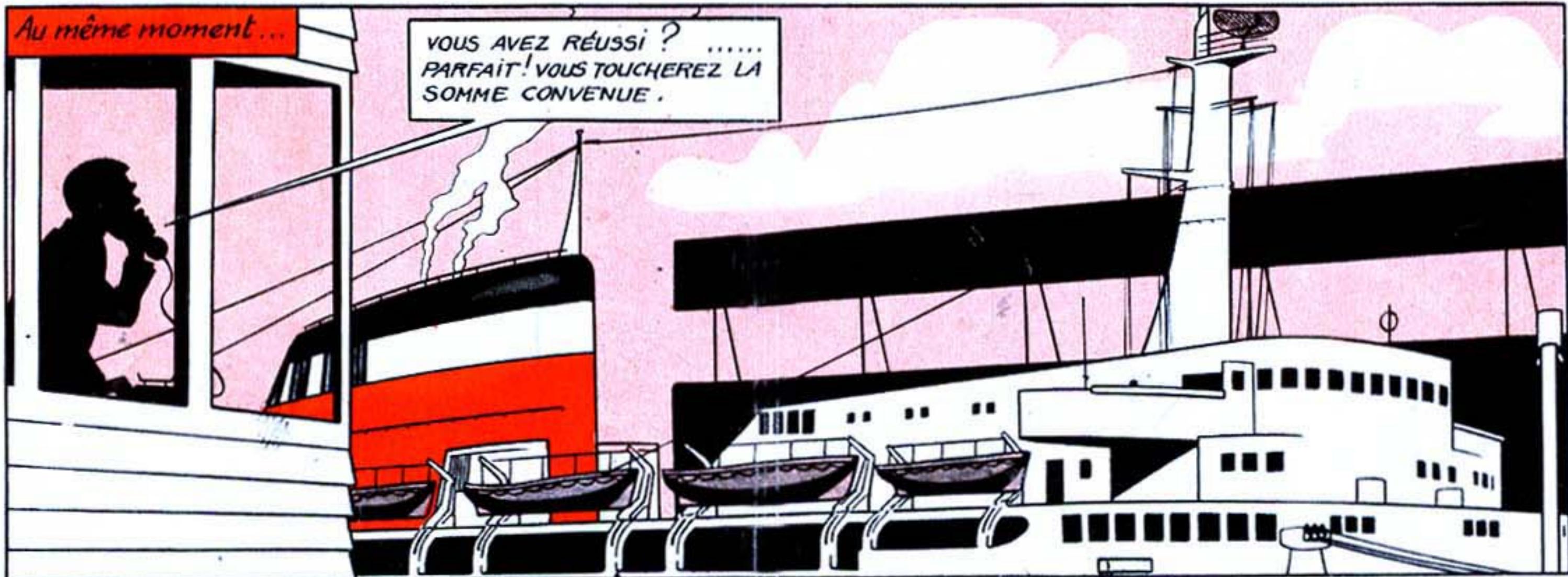
ALLO? ICI LE SOUS-MARIN DE SURVEILLANCE N° 2. LA BOUÉE VIENT DE COULER À PIC. ELLE REPOSE MAINTENANT PAR 3000m DE FOND. ELLE EST ABSOLUMENT IRRECUPÉRABLE.

SAPERLIPOPETTE! ME SERAIS-JE TROMPÉ DANS MES CALCULS. MES PLANS SERAIENT-ILS FAUX? À MOINS QU'UNE DÉFAILLANCE TECHNIQUE...

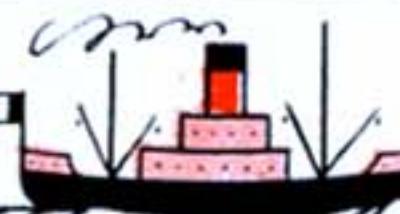


Au même moment...

VOUS AVEZ RÉUSSI?
PARFAIT! VOUS TOUCHEREZ LA SOMME CONVENUE.



TRANSATLANTIQUE



RÉSUMÉ. — Eustèbe procède à la mise en place des pylônes destinés à supporter le futur pont transatlantique.

Deux jours après...

J'AI REVU TOUS MES CALCULS. JE N'AIS TROUVÉ AUCUNE ERREUR.

J'AVAIS ÉGALEMENT SURVEILLÉ LA CONSTRUCTION DE CETTE BOUÉE : JE SUIS DONC SÛR QU'ELLE NE COMPORTAIT PAS DE DÉFECTUOSITÉS

IL NE RESTE DONC PLUS QU'UNE SEULE HYPOTHÈSE. IL Y A EU...

SABOTAGE !



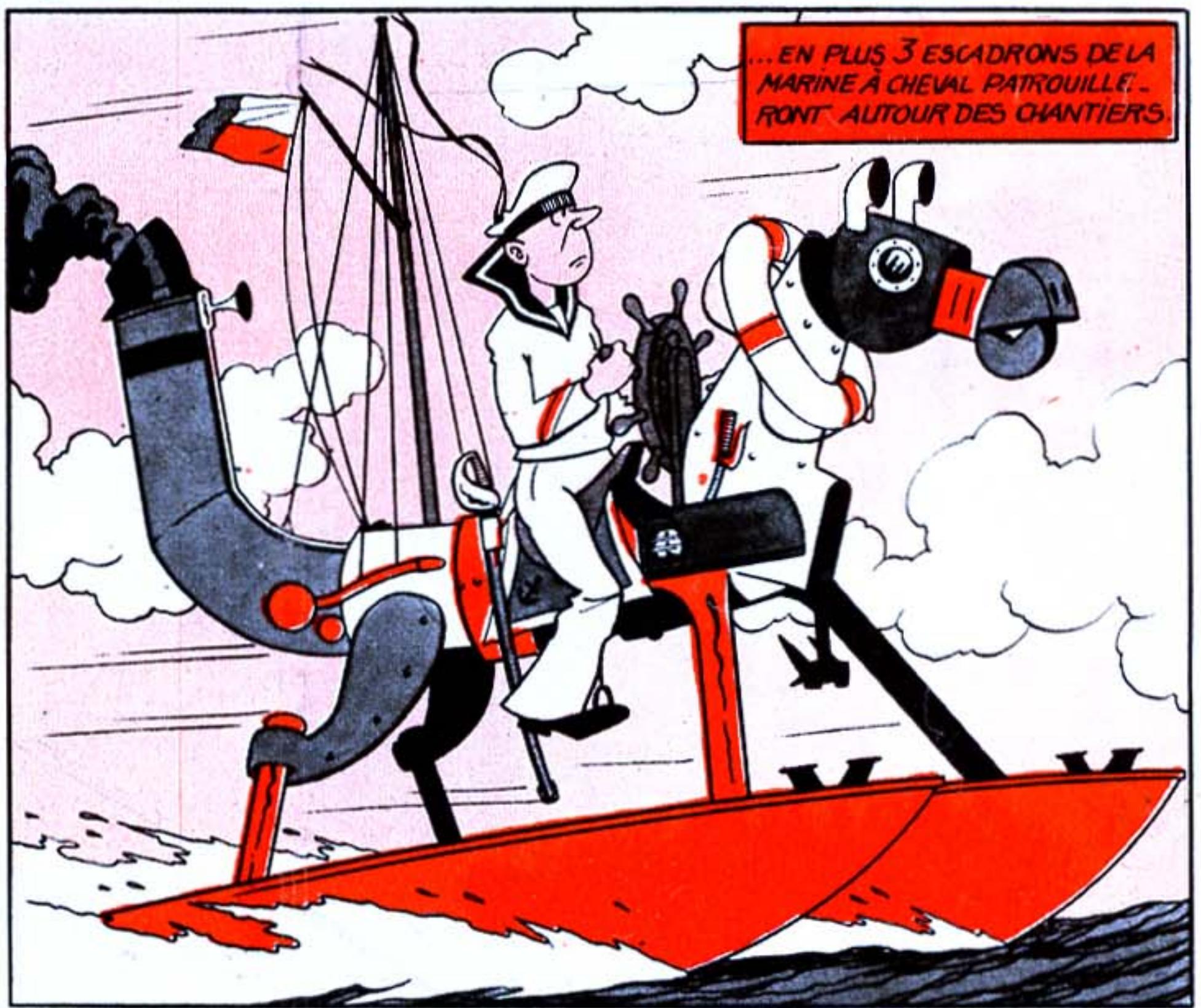
ALLO ? LE CHEF DE LA POLICE DES CHANTIERS DU PONT TRANSATLANTIQUE ? ... J'AI UNE GRAVE RÉVÉLATION À VOUS FAIRE ! ...



... MONSIEUR EUSTRÈBE, JE METS IMMÉDIATEMENT TOUTES MES FORCES DE SÉCURITÉ EN ACTION. D'ABORD JE FAIS SURVEILLER TOUT LE PERSONNEL ...



... PAR DEUX RÉGIMENTS DE LA POLICE SECRÈTE ...



... EN PLUS 3 ESCADRONNS DE LA MARINE À CHEVAL PATROUILLENT AUTOUR DES CHANTIERS.

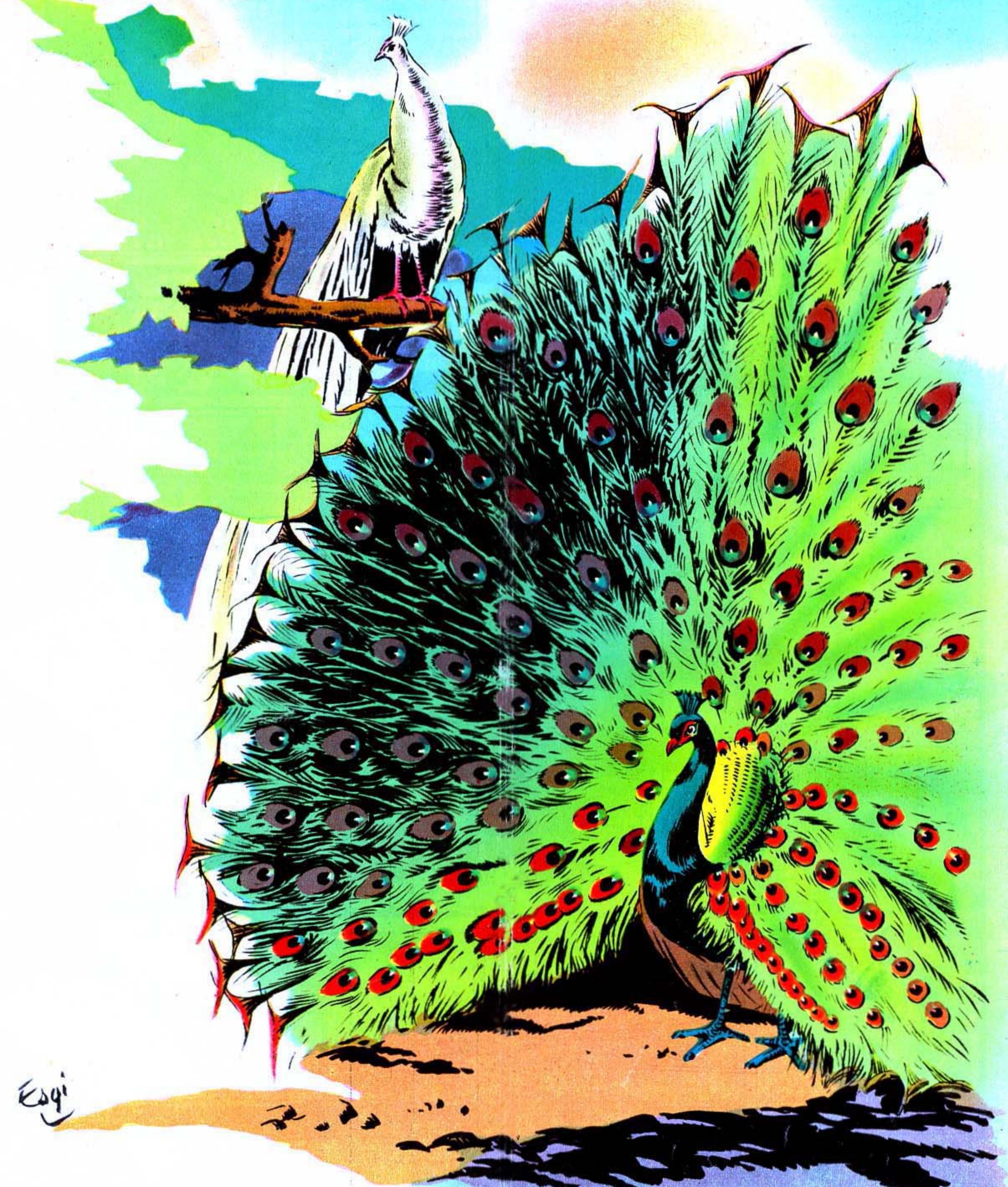


... LES TRAVAUX NE SERONT PLUS PERTUBÉS. JE VOUS LE GARANTIS !!



A partir de ce jour la construction du pont se poursuit dans les meilleures conditions ...

LE PAON



NOM :	Paon spicifère ou géant.
FAMILLE :	Pavonidés.
COUSINS :	Paon vulgaire, paon blanc, paon noir.
HABITAT :	Région indo-malaise.
DOMICILE :	Niche dans les buissons des forêts montagneuses de faible altitude, à proximité des cultures.
CARACTÈRE :	Orgueilleux, vaniteux, tyannique.
RÉGIME :	Insectes, reptiles, graines et baies.

FICHE SIGNALTIQUE

LONGUEUR (corps) : 1,15 à 1,30 m.

AILE : 0,50 à 0,60.

QUEUE (traine) : 1,30 à 1,50.

BEC : noir.

FRONT : avec aigrette.

PATTES : grises, tarses élevés.

VOL : lourd et bruyant.

SIGNES PARTICULIERS : Les plumes (sus-caudales) de la queue peuvent se redresser pour s'étaler en roue.

LONGÉVITÉ : 25 ans environ.

Le Paon

Symbol de l'immortalité, oiseau robuste, originaire de l'Inde (Burma, Siam, Java, Ceylan), le paon est fort révéré par les Hindous ; il n'est permis de le tuer sous aucun prétexte. Sa queue, ou plus exactement sa « traine », est un merveilleux assemblage de vert, d'or et de bleu.

En observant cet oiseau, on constate qu'il commence généralement à se placer à une petite distance devant sa compagne, puis va et vient avec une extrême rapidité ; arrivé à une quarantaine de centimètres environ, comme un éclair, il pivote sur lui-même et déploie dans toute son ampleur la beauté splendide de son vêtement. Ce mouvement tournant, accompagné d'une secousse violente, fait que du froissement des plumes retentit un bruit semblable à celui de la pluie. Malheureusement, cette manifestation est souvent suivie d'un grand cri, d'une aigreur désagréable, qui se traduit par le populaire « Léon, Léon »...

Au Moyen Age, la chair du paon était appelée la viande des preux ; le noble oiseau était servi en grand appareil, avec ses plumes, et c'est alors que les chevaliers prononçaient le « vœu du paon », vœu d'audace ou d'amour, qu'ils devaient accomplir sous peine d'entacher leur écù.

L'histoire nous apprend que ce fut Alexandre qui introduisit le paon en Grèce, et que Vitellius et Héliogabale servaient à leurs convives des plats énormes de langues et de cervelles de paon, assaisonnées d'épices des Indes les plus célèbres.

Le paon vulgaire est la souche de notre beau paon domestique, roi de la basse-cour. Les plumes vertes de sa queue sont ornées de superbes taches en forme d'yeux. Sa tête est surmontée d'une huppe composée de 20 à 24 plumes munies de barbes à leur extrémité. Il lui faut la liberté et les grands espaces pour se maintenir en bonne santé. En Inde, les paons se rencontrent en bandes de 30 à 40 individus.

Le nid du paon, qui est composé de quelques rameilles et de feuilles sèches, est grossièrement construit. La couvée est de 4 à 8 ou 9 œufs. La chair des jeunes sujets, très délicate, a, paraît-il, un fumet sauvage agréable.

Admirons donc ce bel oiseau, mais gardons-nous de nous parer de ses plumes... selon la fable !

PAON

PAON

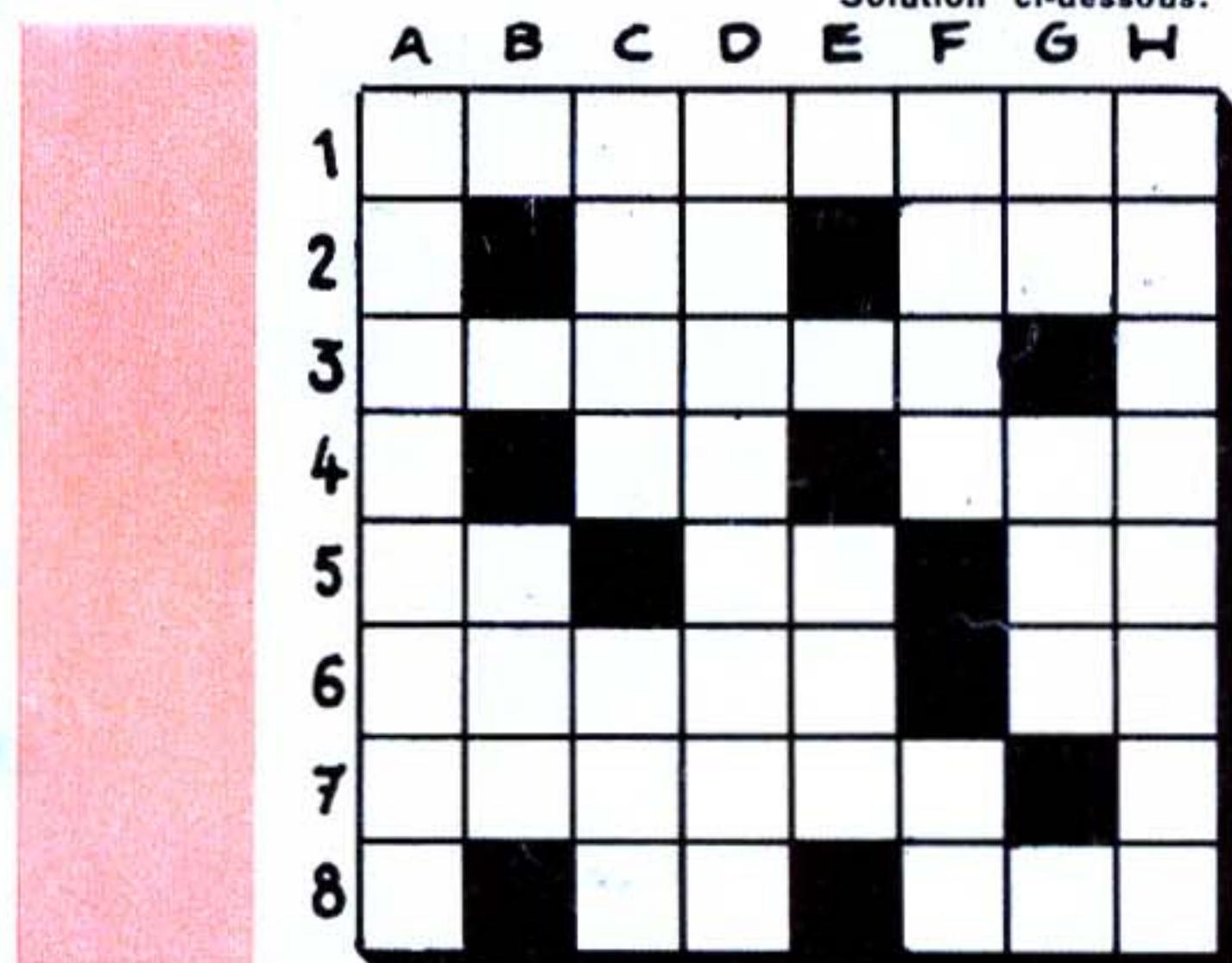
L'ARBI !

Mots croisés

HORIZONTALEMENT : 1. Il a 2 ailes, mais n'est pas oiseau pour autant. — 2. Une paire d'ailes. Là. — 3. En forme d'œuf. — 4. Pronom personnel. Tête de tige. — 5. Interjection de bébé. Possessif. Arbre pyramidal. — 6. Pas mince. Que c'est laid ! — 7. Affreux. — 8. Année. Stand à la foire.

VERTICALEMENT : A. Fils d'un oiseau vaniteux. — B. Dans le Vaucluse. — C. A la fête, on met le petit dans les grands. Oiseau bavard. — D. Résultat possible quand on se pare des plumes du paon. — E. Début d'ascension. — F. Nom féminin (diminutif). Conjonction. — G. Langue ancienne. Appendice vulgaire. — H. Construire pour l'oiseau.

Solution ci-dessous.



Charades

- Mon premier coûte, quand il est le premier.
- Mon second ronge, ronge à plaisir.
- Mon troisième est le dixième.
- Mon quatrième est la moitié d'un chanteur à la mode.
- Mon tout, joli oiseau, est aussi empanaché qu'un paon.

Solution ci-dessous.

SOLUTIONS

CHARADE. — Pss. Ret. Dix. Yé (yé) : PARADISIER.
VERBICALEMENT : A. Papillon. — B. Papillon. — C. Papillon. — D. Papillon. — E. Aig. — F. Lise. Et. — G. O. P. — H. Nidier.
TIR. T. Epi. — S. Na. Sa. Et. — G. Epi. Et. — 7. Aigre. — 8. AN.
HORIZONTALEMENT : 1. Papillon. — 2. LL. L3. — 3. Ovales.
MOTS CROISES

CESAR reporter T.V.

dessin: MIC DELINX texte: YVES DUYAL

RÉSUMÉ. — César veut devenir le reporter en flèche de la troisième chaîne.



(A SUIVRE.)